



SÉLECTION · 2017 - 2020

09 ARTRAVEL LA LIBERTÉ DU TRAIT

France · Avril 2019

17
INTRAMUROS
BIEN PLUS QU'UN RECORD DE 100
MÈTRES : SILVERSANDS GRENADA

France · Mars 2020

27
IDEAT SPECIAL ARCHITECTURE
EN CORSE, PARADIS RETROUVÉ

France \cdot Juin 2019

39
FINANCIAL TIMES
HOW TO SPEND IT
SHIFTING SANDS

Royaume-Uni · Décembre 2018

47 **LE POINT**SILVERSANDS, UNE GRENADINE
MENTHE À L'EAU

France · Décembre 2019

51
FORBES
THE 30 MOST ANTICIPATED LUXURY
HOTEL OPENINGS FOR 2021

Royaume-Uni · Mai 2020

55 VOGUE UN GOÛT DE PARADIS : KASIIYA PAPAGAYO

France · Février 2020

59
THE DAILY TELEGRAPH
WHAT A TIME TO BE IN GRENADA

Royaume-Uni · Octobre 2019

71
ARTRAVEL
LUXE SAUVAGE : KASIIYA PAPAGAYO

France · Juillet 2020

79
LES ECHOS
SILVERSANDS, PERLE GRENADINE

France \cdot Novembre 2019

83

DEZEEN

KASIIYA PAPAGAYO HAS TENTED GUEST ROOMS THAT PEEK FROM A TROPICAL FOREST IN COSTA RICA

États-Unis · Séptembre 2020

93
FINANCIAL TIMES
HOW TO SPEND IT
PARADISE UNPLUGGED
Royaume-Uni · Avril 2020

99
FX MAGAZINE
HOTELS WITH A CONSCIENCE
Royaume-Uni · Novembre 2019

107
LE FIGARO VOYAGE
KASIIYA PAPAGAYO

France · Novembre 2019

113
AIR FRANCE MADAME
HOT SPOT : ÀNI PRIVATE RESORT

France · Novembre 2019



SOMMAIRE

117 **DECO MAGAZINE EDEN SAUVAGE ENTRE MAQUIS** ET FARNIENTE : VILLA CORSE

Liban · Juillet 2018

135 **COUNTRY & TOWN HOUSE SILVERSANDS**

Royaume-Uni · Août 2019

139 **MADAME FIGARO SILVERSANDS**

France · Avril 2019

143 **ARTRAVEL** EXPÉRIENCE AUTHENTIQUE : PHUM BAITANG

France · Juin 2017

151 **VIVRE CÔTÉ PARIS** ÉCRINS DE DÉGUSTATION

France · Décembre 2018

5

157 **NDA MAGAZINE** DORMIR DANS UNE RIZIÈRE : PHUM BAITANG

France · Mars 2017

163 **ARCHITECTURE UPDATE** SPACE WITH A TROPICAL VIBE: ANI VILLAS, SRI LANKA

Inde · Juillet 2017

169 **MR PORTER POST** THE GETAWAY: GRENADA

Royaume-Uni · Septembre 2019

173 **SLEEPER SILVERSANDS**

Royaume-Uni · Janvier 2019

181 ARCHITECTURAL DIGEST LUJO VERDE, KASIIYA PAPAGAYO

Mexique · Juin 2019



ARTRAVEL LA LIBERTÉ DU TRAIT

France · Avril 2019



98# ARTRAVEL

Estremoz Lisbonne Los Angeles Massignac Paris Pella San Sebastián São Paulo Saint-Rémy Savyon Singapour Venise

ARTRAV

ARCHITECTURE | DÉCORATION | FOOD | TRAVEL LE MEILLEUR DES LIEUX CONTEMPORAINS



France · Avril 2019





ARTRAVEL · LA LIBERTÉ DU TRAIT

France · Avril 2019

La liberté du trait

Installée à Paris depuis 1997, l'agence d'architecture et d'intérieurs AW², comptant une trentaine de collaborateurs, œuvre à l'international et particulièrement dans des contrées lointaines. Sur des sujets divers, mais surtout sur l'élaboration de projets hôteliers luxueux dévoilant des solutions innovantes et créatives. Chaque réalisation s'inscrit résolument dans son site, révèle une fusion entre les éléments contemporains et culturels locaux. AW² invente des architectures vraies, riches, équilibrées, suscitant l'émotion. Rencontre avec les deux architectes associés de l'agence, Reda Amalou et Stéphanie Ledoux.

Propos recueillis pas Delphine Després

Reda Amalou, quand vous avez fondé votre agence, quels types de projets souhaitiez-vous développer ?

Reda Amalou: J'ai une vraie passion pour le dessin et la création. Au départ, J'ai accepté des missions sur des sujets assez variés.

Assez rapidement, nous avons réalisé l'hôpital franco-vietnamien à Ho Chi Minh, le FVH.

Cela a été notre premier projet majeur en Asie, et cela nous a permis de travailler pas mal au Vietnam, et notamment de concevoir notre premier hôtel là-bas l'actuel Four Seasons The Nam Hai.

Puis vous vous êtes associé avec l'architecte Stéphanie Ledoux. Pourquoi ce choix ?

Reda Amalou: Stéphanie m'a rejoint assez vite à l'agence comme salariée. Elle est devenue associée en 2002 à un moment où j'avais besoin de structurer l'agence de manière importante. Stéphanie Ledoux: Dans cette jeune agence à l'époque, il y avait tout à faire! J'ai grandi avec elle. Aussi, l'opportunité de m'associer était assez naturelle. Nous nous sommes vraiment projetés sur l'avenir ensemble.

Quel est l'ADN de AW² ? Stéphanie Ledoux : Une perpétuelle

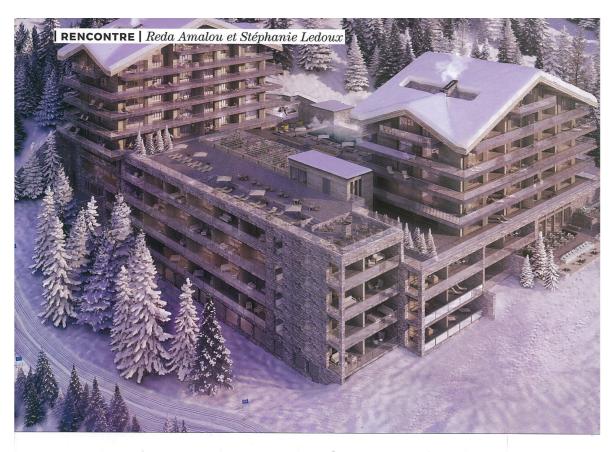
recherche de la qualité. Nous ne nous refusons rien, nous gardons une ouverture totale. Nos projets sont variés, nous sommes

capables de travailler sur des sujets à des échelles très différentes et d'aller droit au but. Et on ne s'empêche pas de tout dessiner à la main ! Reda Amalou: Ce qui nous intéresse aussi, c'est cette fusion entre le contemporain et la culture locale traditionnelle, la construction, les références au lieu. On aime puiser dans tous ces éléments sans que l'un domine. Ce millefeuille d'éléments donne de la densité et de la richesse à un projet. Nous essayons de créer un lieu qui va générer de l'émotion. Nous n'avons pas de signature esthétique, car nous pensons qu'il ne faut pas! L'architecture ne doit pas être un objet posé. Elle doit faire référence au lieu, au climat, à l'environnement, au paysage, à l'émotion, etc. Nous revendiquons cette espèce d'hybridation. Par ailleurs, dès la première esquisse, nous avons déjà cette attitude de respect du lieu. Nous effectuons une démarche d'écoconception à chaque fois. C'est intrinsèque à notre travail, sans jamais devenir notre seule raison d'être.

Aujourd'hui, la conception d'hôtels de luxe représente une part importante de votre travail. Comment êtes-vous parvenus à vous faire un nom dans ce domaine?

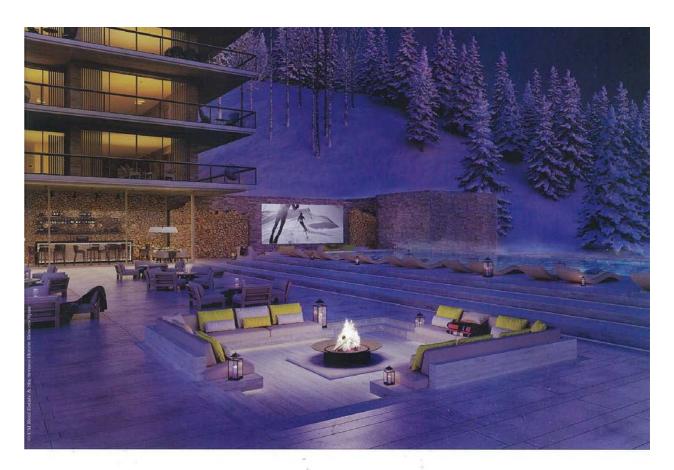
Reda Amalou: Le Four Seasons The Nam Hai, livré en 2006, a eu beaucoup de succès. Cette réussite nous a propulsés sur la scène des concepteurs d'hôtels de luxe. Puis, nous







130



avons signé le Six Senses Con Dao au Vietnam qui a été couronné de prix. Cela a renforcé notre capacité à dessiner des hôtels de luxe. Aujourd'hui, l'activité hôtellerie dans des sites lointains et extraordinaires fait partie de notre identité et représente la plus importante part' de notre travail.

Imaginez-vous également le design intérieur de ces hôtels ?

Reda Amalou : Oui. Au fur et à mesure. nous avons développé le dessin de nos propres intérieurs. Travailler sur ces projets lointains nous oblige à nous réinventer sans cesse, à être agiles. Nous sommes parfois dans des endroits où les choses sont peu structurées et cela nous conduit à dessiner davantage pour mieux contrôler l'environnement, l'expérience vécue, etc. Aussi, nous dessinons une partie du mobilier. Nous éditons même du mobilier à travers la société Reda Amalou Design, dont certaines pièces sont présentées à la Secret Gallery à Paris de manière permanente. D'autres créations font même écho aux œuvres des artistes exposés. Cette entité de design nous permet par ailleurs de dessiner des collections pour d'autres maisons comme Veronese, Baguès Paris, Hugues Chevalier, Baccarat, Roche Bobois, etc.

Quelles sont les spécificités selon vous de l'hôtellerie de luxe ? Comment les traduisez-vous ? Reda Amalou : L'avantage est que l'architecture demeure au centre des débats. L'objet architectural devient un sujet extrêmement important pour le projet, car une part de l'expérience créée pour le client vient du lieu et de l'architecture. Ainsi, nous pouvons développer des idées innovantes. Ensuite, l'hôtellerie de luxe nous permet d'inventer une expérience, une sensation, une émotion... On adore ça! Ce qui nous plaît beaucoup également est l'intégration du lieu, de la culture, des éléments liés à un contexte. Dans notre travail, nous avons développé une démarche liée à cette contextualisation dans son sens le plus large possible.

En Suisse, vous êtes en train d'élaborer un Six Senses d'exception à Crans Montana, hôtel 5* et résidences. Quelle est l'essence de ce projet ? Reda Amalou : Sa construction a commencé en octobre 2017 et nous devons le livrer pour l'ouverture en juin 2021. La marque Six Senses a des valeurs fortes. Son ADN est lié à chaque fois à l'environnement et elle place l'expérience du client au cœur de chaque développement. Nous nous sommes chargés de la direction artistique, nous avons créé les espaces intérieurs et un jardin alpin au cœur du dispositif. L'idée principale était de penser un lieu ancré dans la notion de cette vallée suisse avec l'utilisation de matériaux sourcés localement. L'hôtel est posé sur les pistes, et on y accède par le sous-sol Aussi, nous avons imaginé un cheminement intérieur depuis les entrailles de la montagne jusqu'aux espaces plus lumineux du bâtiment. À partir de ce narratif poétique, chaque espace est en lien avec l'environnement direct et l'architecture intérieure. Cela se reflète dans l'utilisation des matériaux, de la lumière, des matières, des motifs évoquant certains éléments de végétation, etc. Nous avons opté principalement pour du bois, de la pierre, des matières très naturelles. L'idée de bien-être, chère à Six Senses, sera aussi traduite au niveau de la piscine intérieure, avec un usage raffiné du bois brut : des stalactites de bois engendrant des variations de hauteurs au plafond. L'architecture de cet espace est un peu troglodyte, mais s'ouvre également sur une cour extérieure. Ainsi, on amène au cœur du bâtiment de la lumière naturelle Le mobilier sera un mix de mobilier que l'on a dessiné spécialement et de mobilier

131



13







132



"L'architecture ne doit pas être un objet posé. Elle doit faire référence au lieu, au climat, à l'environnement, au paysage, à l'émotion, etc."

REDA AMALOU

d'éditeurs ayant conçu des pièces différentes dans des matières exceptionnelles. Nous avons une liberté sur le choix des matières, sur la manière de dessiner, etc. C'est très excitant de travailler sur ce genre de projet.

Sur quels autres projets travaillezvous actuellement ? Reda Amalou : Nous venons de rénover

la maison de la famille Krug à Reims, de livrer, entre autres, des résidences à Casablanca et en Corse, Ani Villa au Sri Lanka, un projet de villas et de boutique-hôtel qui est aussi caritatif puisqu'il comporte une école d'art. Dans le centre de Rome, on réhabilite des villas construites au siècle dernier au cœur d'un jardin. Nous venons de signer un deuxième projet d'hôtel en Suisse, de gagner un concours pour un projet hôtelier important en Afrique de l'Est... Sans oublier l'hôtel Silversands récemment achevé sur l'île de la Grenade, et un projet atypique, l'éco-lodge Kasiiya Papagayo au Costa Rica.

De quoi s'agit-il ?

Stéphanie Ledoux: Nous avons livré les cinq premières tentes eco-friendly en janvier 2019, en pleine forêt. D'autres seront ajoutées au fur et à mesure. L'idée était de ne rien modifier, même pas d'enlever un arbre, et de s'insérer dans ce site incroyable surplombant la mer au nord du Costa Rica. Des pilots en bois forment les fondations des tentes, posées sur des plateformes, et tout peut-être démonté pour ne laisser aucune trace si besoin. La production d'électricité est 100 % solaire! Les intérieurs sont très confortables. Nous avons dessiné une ligne de mobilier spéciale pouvant convenir dans une tente – éléments posés, daybed ovoïde, lit central, salle de bains, etc. Le contexte nous a amenés à modifier notre manière de concevoir, c'était génial.

Quels axes souhaitez-vous développer ces prochaines années ?

Reda Amalou: Nous recentrer sur l'Europe, afin que de pouvoir s'exprimer dans notre culture. Je pense qu'avec notre expérience, nous pouvons apporter quelque chose d'assez différent. Peut-être développer la zone Amérique... Mais ce qui nous passionne avant tout, c'est de travailler avec des clients qui nous challengent!

www.aw2.com

133



15

INTRAMUROS

BIEN PLUS QU'UN RECORD DE 100 MÈTRES : SILVERSANDS GREANADA

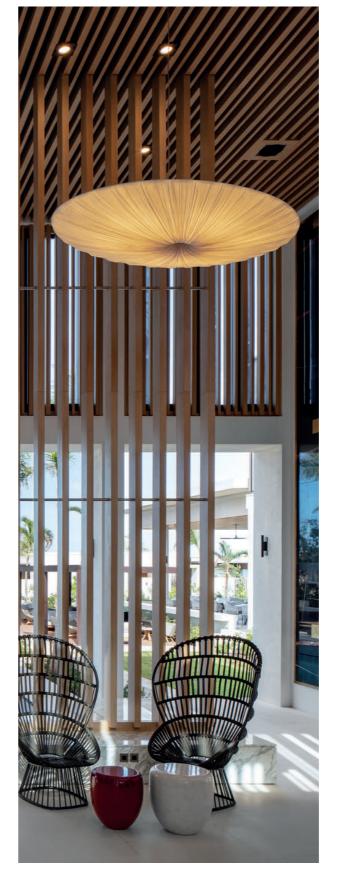
France · Mars 2020











Sur l'île de la Grenade, un confetti à la végétation luxuriante tout au sud de l'arc des Caraïbes à la nature sauvage et préservée, le projet du complexe hôtelier Silversands de l'agence parisienne AW² est une ode au luxe, au raffinement et à la modernité. Un projet total – architecture et décoration – pour Reda Amalou et Stéphanie Ledoux, fondateurs d'AW², qui réalisent ici un véritable tour de force où ils font la part belle à l'épure et au minimalisme. Trente-neuf chambres, quatre suites, dont un penthouse de près de 200 mètres carrés, neuf villas et un bassin de 100 mètres de long – la plus longue piscine des Caraïbes – s'inscrivent dans une symbiose parfaite avec le paysage environnant, une anse à la plage de sable fin au pied de collines recouvertes de jungle tropicale en arrière-plan. Une écriture tout en euphémisme où l'attention au détail est omniprésente et participe de la préservation du cadre naturel.

INTRAMUROS / www.intramuros.fr _ 93



ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR / HOSPITALITY

e sont tous les sens du terme «hospitality» qu'embrasse l'agence AW² dans ses réalisations. En effet, le projet emblématique et fondateur de l'agence est... un hôpital réalisé au Vietnam et livré en 2003 qui attirera l'attention sur leur travail et les amènera à être spécialistes de l'hôtellerie de luxe. Formé à Londres où il grandi, Reda Amalou, issu d'un père algérien et d'une mère française, fonde son agence à Paris en 1997. Stéphanie Ledoux le rejoint dès l'obtention de son diplôme de l'École spéciale d'architecture

de Paris en 1999. Ils s'associent en 2003 à la tête d'une agence qui compte une trentaine de collaborateurs et conçoit des projets dans une quarantaine de pays à ce jour. Forts d'une expérience reconnue à l'international, nommés et récompensés par de nombreux prix, leurs territoires d'expression sont extrêmement variés : hôtellerie de luxe, évidemment, mais aussi bâtiments publics et commerciaux, résidences privées et écoles. La liste des réalisations de l'agence se déroule comme un inventaire à la Prévert, qu'il s'agisse des lycées français d'Amman, en Jordanie, ou de Hô Chi Minh-Ville, au Vietnam, de la maison de famille Krug, à Reims, des boutiques Patek Philippe ou, plus récemment, du showroom Veronese à Paris. Les projets en cours comprennent le Kasiiya Papagayo, un écolodge en work in progress au Costa Rica, cinq chambres aujourd'hui et vingt à terme, dans un site totalement préservé, où l'énergie est solaire à 100 %, pas d'utilisation du béton, aucun réseau enterré,

94 _ INTRAMUROS / www.intramuros.fr



ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR / HOSPITALITY

aucune modification topographique et le tout sans sacrifier un seul arbre. Mais aussi, entre autres, un resort fait de tentes, avec là encore le souci d'une empreinte écologique minimale, dans un désert du nord de l'Arabie saoudite, à Al-Ula, au contact d'une ville nabatéenne.

Une architecture au service de l'expérience

C'est par « l'intelligence intrinsèque d'un site » que Reda Amalou et Stéphanie Ledoux abordent un projet, prenant en compte tous les éléments constitutifs d'un « contexte » (le site et son environnement, mais aussi des facteurs tels que le climat, la culture, les traditions, les savoir-faire, les techniques de construction et les matériaux locaux). Une approche qui privilégie le « comment » plutôt que le « quoi », comme ils le revendiquent. Pour le cinq-étoiles Silversands, il s'agissait d'interpréter de manière contemporaine ce que peut être un style tropical en ayant pour brief de l'investisseur d'accorder la part belle aux tons clairs. À ce défi, Reda Amalou et Stéphanie Ledoux répondent avec une architecture faite de formes et de matériaux simples aux tons beige et grège très clair qui se fondent avec le sable de la plage qui borde le site côté mer. Pour ce projet, tout est agencé afin de « brouiller les pistes entre l'intérieur et l'extérieur » en accordant une fluidité totale des espaces indoor et outdoor. Avec une impression permanente d'être à la fois dedans et dehors où que l'on se trouve dans l'hôtel ou les villas. Une attention particulière est portée, grâce à l'utilisation d'immenses baies vitrées, aux vues éblouissantes sur la mer mais aussi à la nature spectaculaire des jardins, des cours et des patios.



INTRAMUROS / www.intramuros.fr _ 95



23

ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR / HOSPITALITY

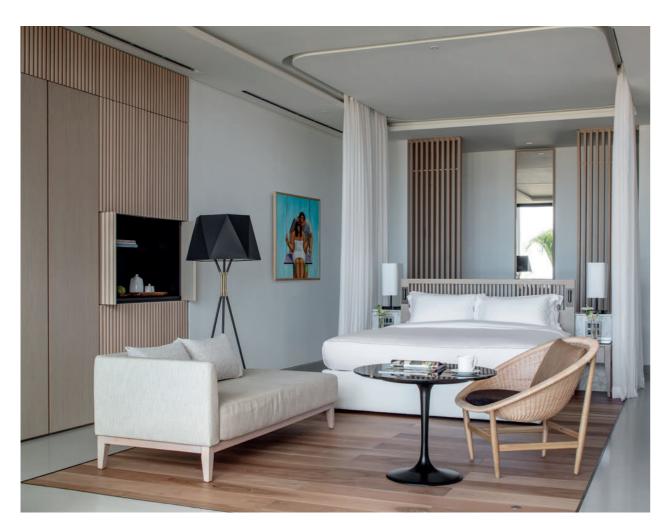
Pour le cinq-étoiles Silversands, il s'agissait d'interpréter de manière contemporaine ce que peut être un style tropical en ayant pour brief de l'investisseur d'accorder la part belle aux tons clairs.

En aucun cas partisane d'un pastiche d'une tropicalité de pacotille, l'agence AW² tient résolument le parti pris d'un ensemble de bâtiments très contemporains aux lignes géométriques et aux jeux de symétrie. Ainsi, le carré et le rectangle sont déclinés à toutes les échelles et dans les trois dimensions, variation infinie sur le thème de l'horizontalité, que ce soit pour les parties communes,

les chambres et les suites ou encore les villas. Claustras qui habillent le bâtiment (et sont aussi transposés en architecture d'intérieur en poursuivant le jeu des ombres portées) et viennent adoucir les doubles volumes de béton tout en servant de brise-soleil, tons clairs, omniprésence du bois naturel, pierre calcaire et la juste dose de marbre... Tout confère au lieu une impression visuellement apaisante faite de douceur et de clarté, où le bâti s'effacerait presque pour laisser toute la place au soleil et à l'exubérance du paysage alentour.

Un projet total

Parce que l'hôtellerie permet de casser la barrière entre architecture et architecture d'intérieur, Reda Amalou et Stéphanie Ledoux ont une prédilection pour des projets comme le Silversands, où ils estiment que « [leur] travail

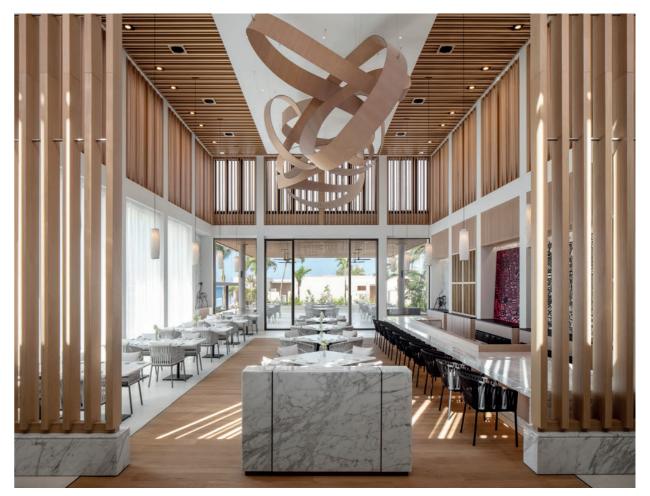


96 _ INTRAMUROS / www.intramuros.fr

ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR / HOSPITALITY

se reflète au mieux lorsqu'[ils] travaillent sur un projet comme celui-ci, où [ils] ont le contrôle de tout le design, apportant un haut degré de cohérence à travers tous les aspects du projet ». Ce souci du détail se traduit ici par du bespoke design, où tout a été dessiné par eux jusqu'aux poignées de portes, sauf quelques exceptions, telles que les canapés Ray d'Antonio Citterio pour B&B qui équipent les villas. Avec pour résultat un *understated* chic indéniable qui correspond bien à l'identité de cette ex-colonie britannique. Reste cependant qu'une réalisation d'une telle exigence demeure une véritable gageure dans ce petit pays aux ressources limitées. Le projet, réalisé en un temps record, quatre ans au lieu de cinq ou six pour un projet de cette taille, a impliqué une logistique multi-pays pour le sourcing (les menuiseries italiennes, les pierres et les marbres de Turquie et d'Égypte) avec son corollaire qu'à été la complexité de l'acheminement vers une destination aussi lointaine. Mais l'investisseur a eu un véritable coup de cœur pour ce micro-État de 350 kilomètres carrés et 110 000 habitants, dernier refuge secret des Caraïbes, où il a fait le pari d'investir. Après les soubresauts révolutionnaires des années soixante-dix et quatrevingt, la Grenade – dont la gouverneure se nomme Cécile... La Grenade (!) – s'ouvre à un tourisme intelligent grâce à de meilleures liaisons aériennes avec l'Europe et les États Unis.

Luxe, calme et sérénité, le Silversands Grenada établit un nouveau standard dans une région pourtant bien pourvue en hôtellerie de luxe, au-delà du point d'orgue qu'est le bassin record de 100 mètres qui prolonge l'architecture du lieu dans le couchant où il se confond avec l'océan comme une promesse d'infini. /



INTRAMUROS / www.intramuros.fr _ 97



France · Mars 2020

24

IDEAT SPECIAL ARCHITECTURE EN CORSE, PARADIS RETROUVÉ

France · Juin 2019





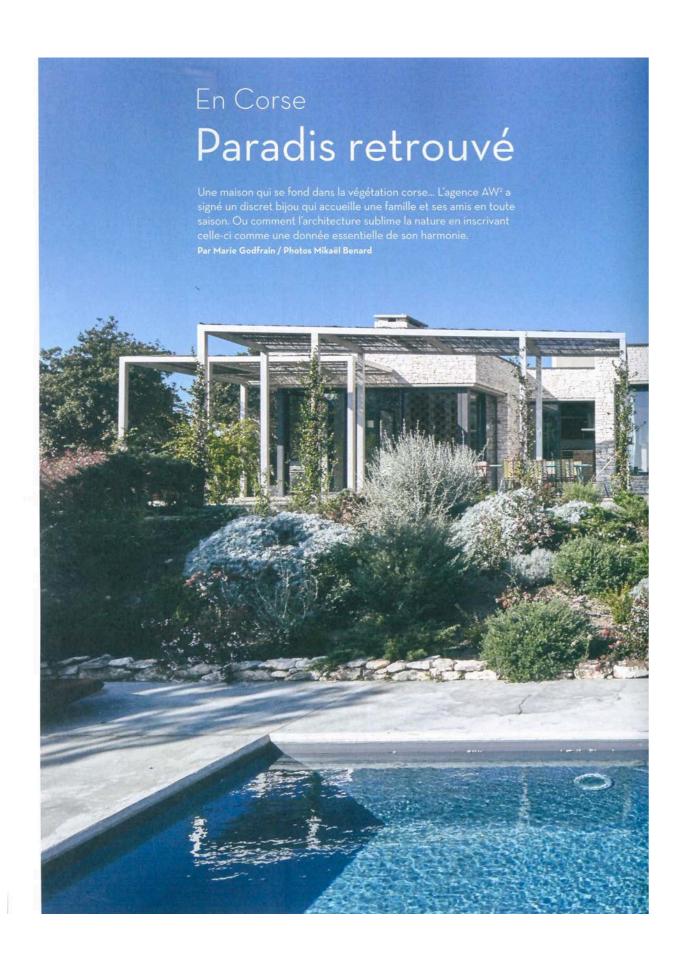
SPÉCIAL ARCHITECTURE

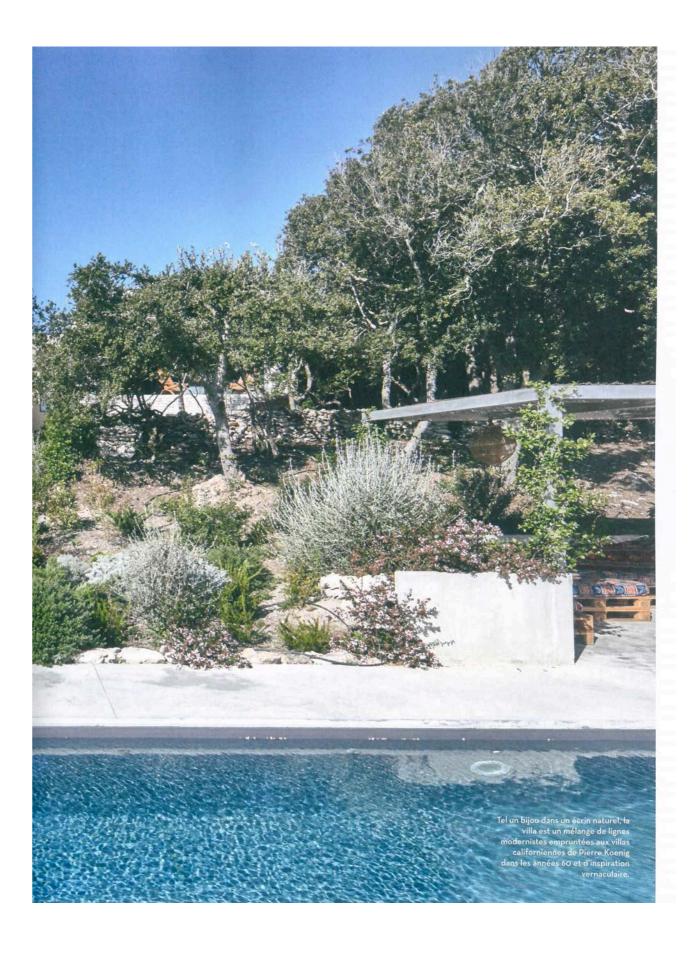


LE PLUS ARCHI DES MAGAZINES DE DÉCO

Hors-série architecture n° 16 - Juin 2019 - 9,90 € - www.ideat.fr

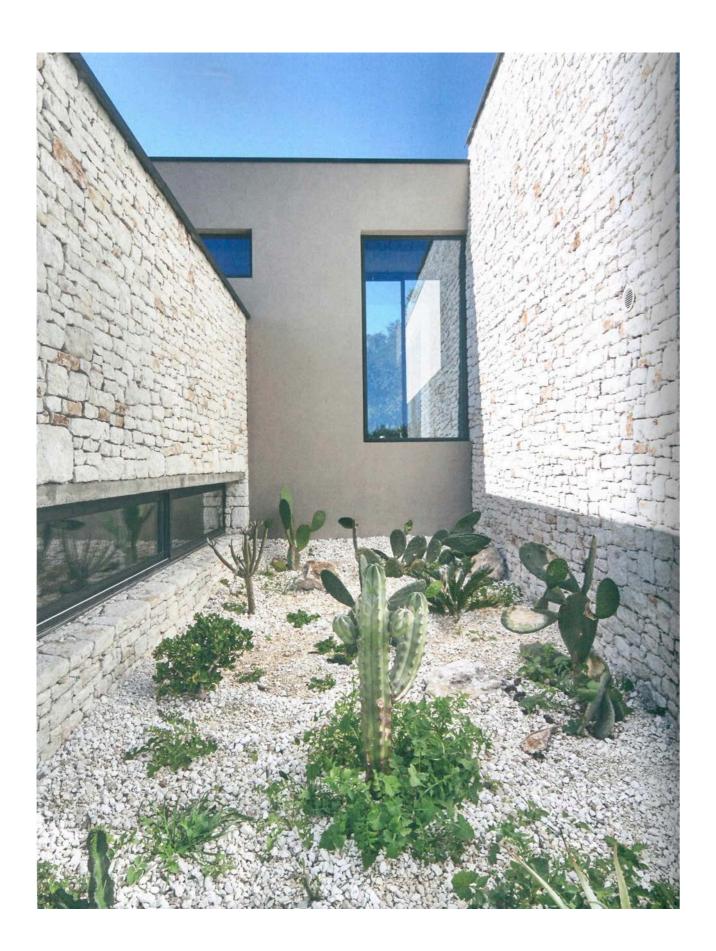








France · Juin 2019





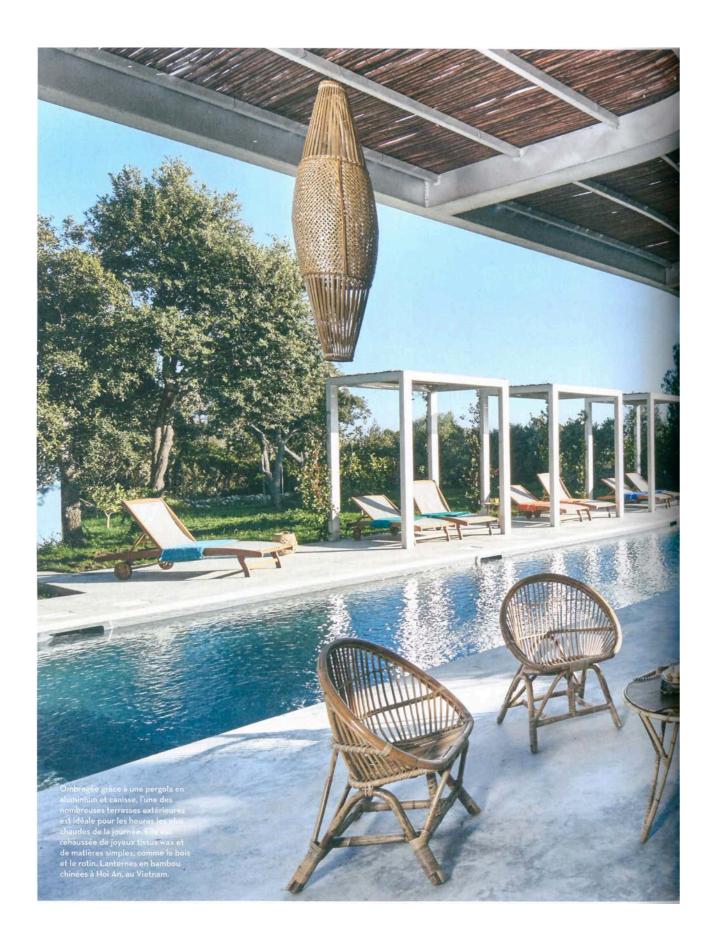
ouvoir s'y projeter... C'est tout ce que l'on demande à une maison. Dans celle que Reda Amalou et Stéphanie Ledoux ont dessinée en Corse, les propriétaires voient une maison de vacances conviviale pour eux-mêmes et leurs invités, un mélange de vastes espaces communautaires où vivre ensemble la journée et de chambres où se retirer. Les amoureux d'architecture se focaliseront sur les lignes modernistes des lieux, inspirées des architectures de la côte Ouest américaine... Les Corses reconnaissent, eux, un habitat typique de la région en pierre de Bonifacio et les passionnés de nature y apprécient une maison qui fait corps avec son environnement... « Chez AW2, nous ne dessinons pas d'architecture signature, mais toujours des chantiers qui ont du sens, qui parlent du lieu, des habitants, de l'espace extérieur... résume l'architecte Reda Amalou. J'ai créé l'agence il y a vingt-deux ans et je me suis rapidement associé avec Stéphanie Ledoux. Depuis le début, nous travaillons beaucoup à l'étranger, ce qui nous a ouvert l'esprit et nous a permis de façonner notre identité. Si nous interrogeons les lieux, nous aimons aussi y apporter ce que nous avons découvert lors de nos voyages. » C'est dans un coin de paradis corse que le client, un ami de longue date de l'architecte, a voulu établir sa demeure de vacances. Reda Amalou a ainsi imaginé pour lui un projet sur mesure, « une maison communale, où l'on passe du temps ensemble, entre amis et en famille... Nous l'avons dessinée à partir d'espaces communs morcelés pour plus de fluidité, qui viennent s'enrouler et se dérouler autour de la nature. Toutes ces pièces communiquent avec l'extérieur et peuvent s'ouvrir et se refermer à l'envi », explique

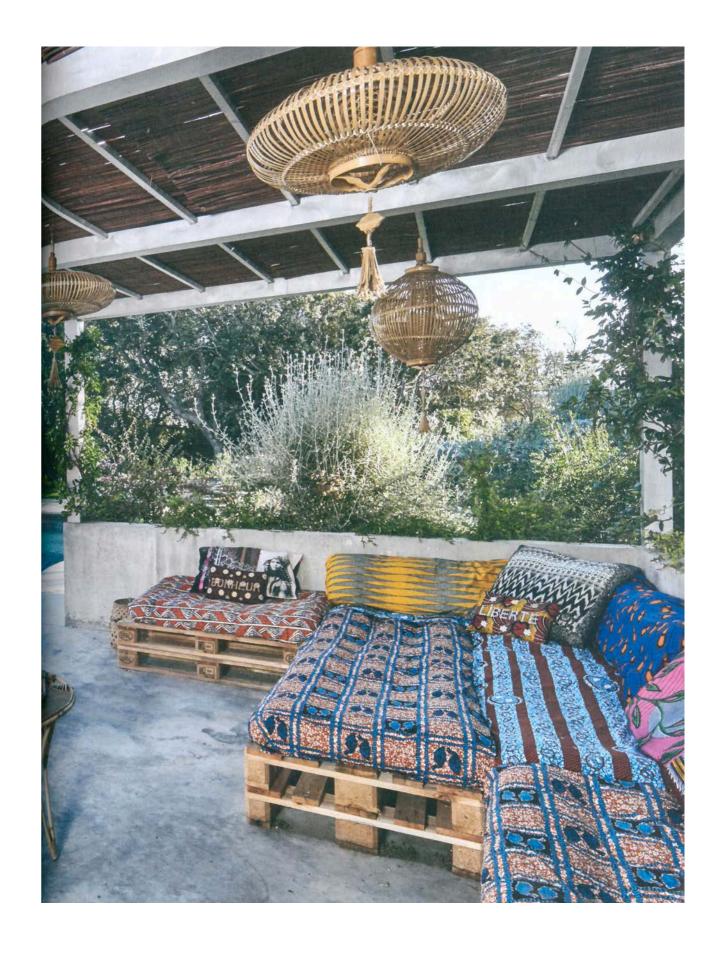
10

Page de gauche Le jardin de cactus habille les interstices qui viennent rythmer les différents espaces de la maison.

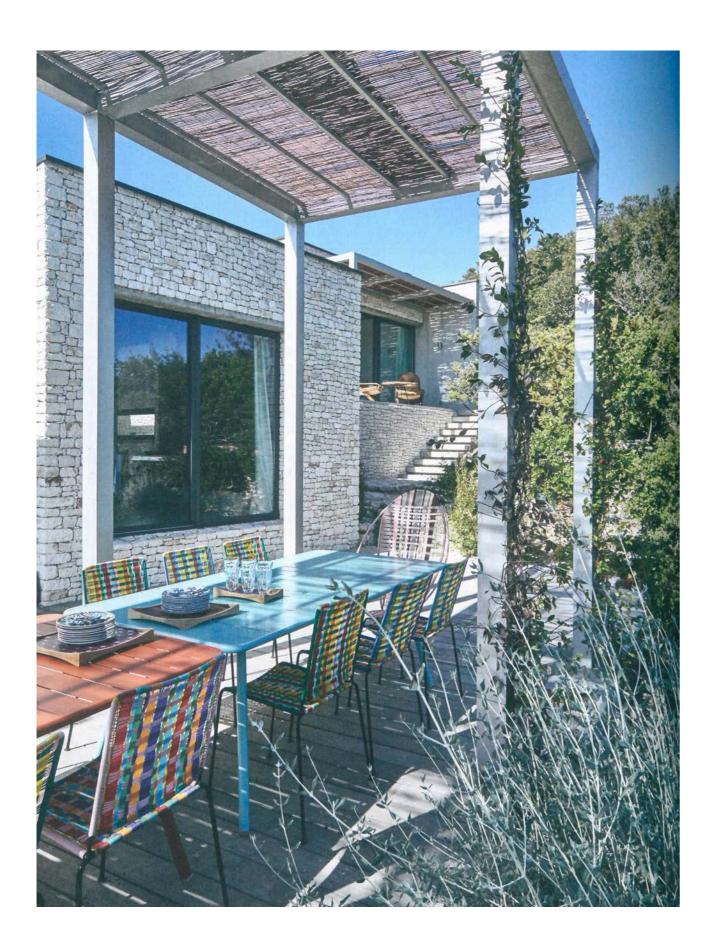
Ci-dessus La salle à manger se déroule le long de la cuisine, située au centre de la pièce principale. L'ensemble du mobilier a été chiné par les propriétaires, qui ont privilégié les matériaux naturels comme le rotin ou le bois. Table en chêne et céramique Pierre Saint-Paul, luminaires en osier années 60. Au fond, se cache une petite salle de télévision.













ventilateurs viennent apaiser les nuits estivales, souvent trop chaudes. Car c'est la caractéristique principale de cet endroit: s'inscrire pleinement dans son environnement. « Nous n'avons pas touché aux nombreux arbres de la propriété, d'abord par respect pour la nature, mais aussi parce que nous souhaitions que la maison puisse laisser imaginer qu'elle avait toujours été là. » Seuls le petit jardin de cactus qui se trouve entre deux parties de la villa et le petit talus, qui fait le lien et en même temps délimite le lieu de vie et la piscine, ont été plantés. Tout le reste était là, sur ce terrain vierge.

À l'intérieur, l'atmosphère est réchauffée grâce au mobilier chiné par les propriétaires, passionnés de décoration. De la table en céramique signée Capron au canapé, chaque objet présent ici possède sa propre histoire et dialogue avec le béton, matériau phare de l'aménagement intérieur. « En utilisant le béton, je savais que le contraste avec la sensualité des aménagements prévus par le couple serait intéressant », se réjouit l'architecte. La cuisine a été placée au cœur de la pièce principale, c'est-à-dire « au cœur du débat, comme un véritable lieu de partage ». D'une part, un salon ouvert sur le jardin, de l'autre, une salle à manger.

Mais le véritable luxe de la demeure, ce sont ses espaces extérieurs, où les architectes ont multiplié les lieux de vie: terrasse du petit déjeuner, espace ombragé, salon d'extérieur... Pour que chacun vive à son rythme, selon son propre tempo et celui de la météo et des saisons, procurant ainsi une architecture porteuse d'émotion à ceux qui font corps avec elle.

Page de gauche La suite parentale a été imaginée comme un espace contemplatif, à l'écart du tumulte de la vie en communauté. 1/ L'intérieur de la suite privilègie l'espace et la lumière. Canapé en rotin (Janine Abraham). Mobilier des années 50 et 60 chiné. 2/ Une salle d'eau trône discrètement au fond. Enfilade des années 50 modifiée en plan vasque.

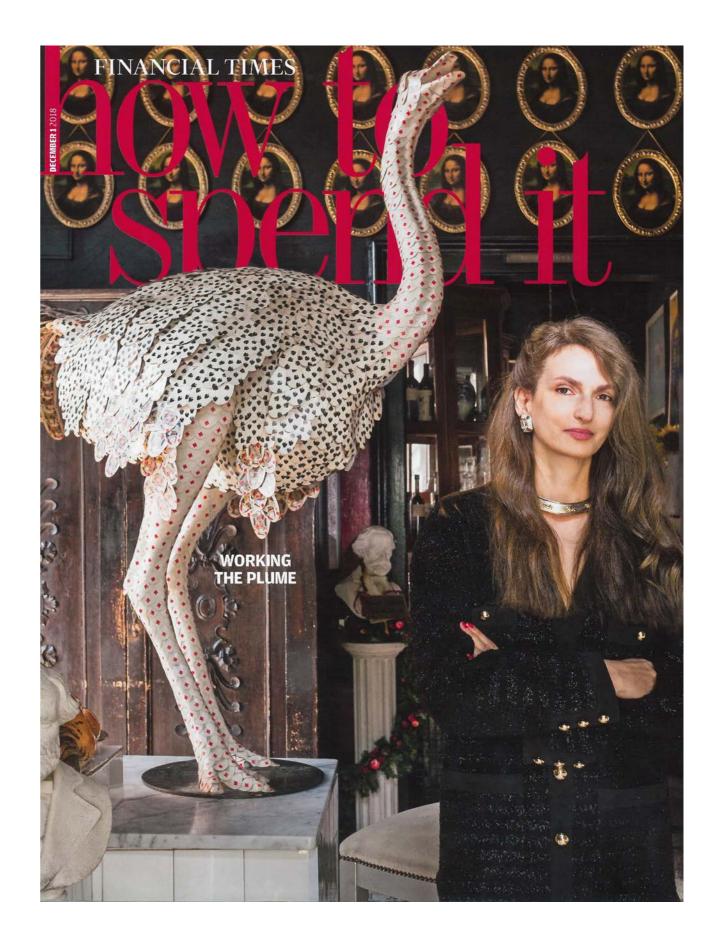




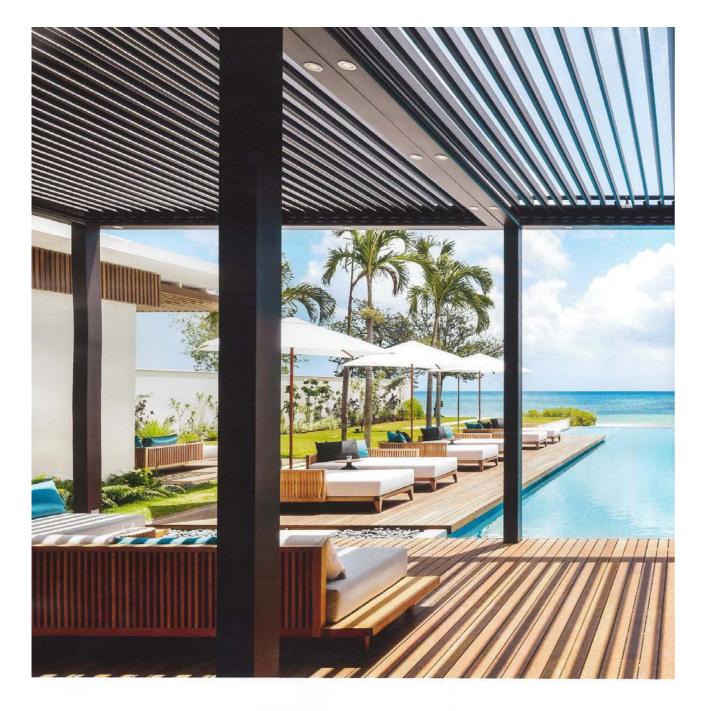
FINANCIAL TIMES HOW TO SPEND IT SHIFTING SANDS

Royaume-Uni · Décembre 2018





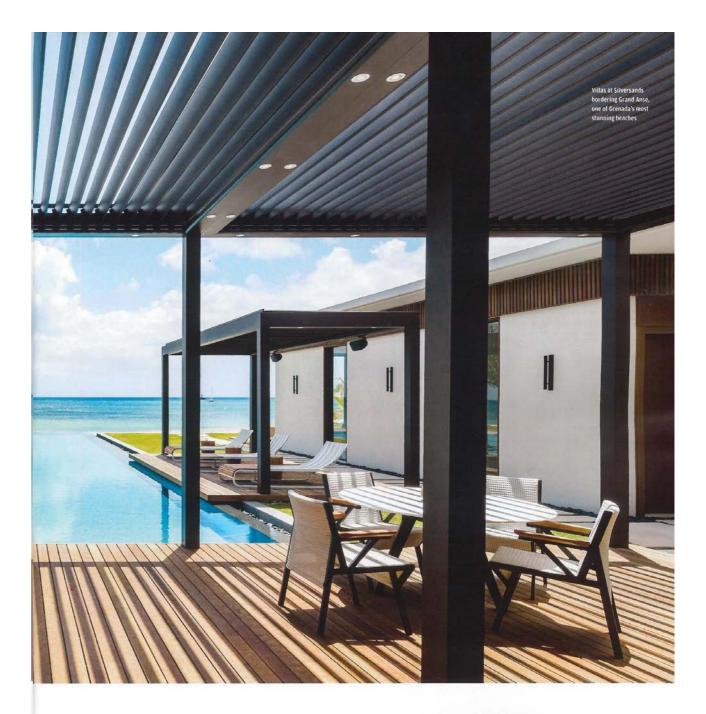




SHIFTING SANDS

Grenada, long one of the Caribbean's unpolished gems, is suddenly catching the light. Fiona McCarthy heads to the spice isle to take a first look at a new resort that seems set to recast its fortunes





ix years ago, when the Egyptian billionaire Naguib Sawiris first visited Grenada, he remembers above all feeling weary. An old friend had insisted he see it, but ground down by his itinerant life as a telecoms tycoon, he suspected that Grenada – the "Spice of the Caribbean" – would be more or less like any other on the long list of places he'd already visited, perhaps even less alluring for its lack of sophistication. But then, he says, "I started to fall in love." And the love grew the longer he stayed. "In

the morning, when I walked along the beach, I'd find four or five guys in the water discussing their day. That's where they met, these everyday friends, at eight o'clock every morning before they went to work. It's a simple life, without all the noise and technology of our lives; it's really going back to the roots here."

In 2018, Sawiris translated his enduring belief in Grenada's appeal into Silversands, a \$125m, lavishly detailed beachfront resort, which opens this month. With its 43 rooms, suites, beachfront villas (pictured

above) and hillside houses arrayed around and across a prime section of Grand Anse, one of the island's most beautiful beaches, Silversands is an ode of sorts to the easy warmth, joy and what Sawiris calls the "laidback life philosophy" of its people.

Which is not to say that he wants to go back to basics – in fact, where the spectacular Silversands is concerned, quite the opposite. Thanks to the work of architects Reda Amalou and Stéphanie Ledoux of Paris-based design practice AW2 – known for having authored the Six Senses

29



43



Con Dao in Vietnam, Amanjena in Marrakech and Angkor Wat's Phum Baitang, among other world-class resorts – Silversands is a game-changer for Grenada, a sensual paean to clean-lined minimalism with nary a

colonial pitched roof or sweeping verandah in sight. It's still easy to see why Sawiris fell hard. It takes little time to adjust to the pace of Grenadian life breathe in, breathe out, that's all that is required. Time slows, pulses drop. Here there is no real party scene – the closest thing to nightlife is group stargazing – nor designer shopping arcades; no Michelin-star

restaurants or ultra-exclusive beach clubs. The cacophonous whistle of the thumbnail-sized tree frogs and the thump and roll of the waves onto shore are the loudest noises you'll hear.

Tucked at the southernmost tip of the Windward Islands, with St Vincent and the Grenadines to the north and Trinidad and Tobago to the south, Grenada is a happy assault on the senses. In the capital St George's, where some excellent Georgian architecture prevails, colourful houses - most with bright red roofs, a legacy of the ballast beams once used here - wind their

way up the hill above the glearning turquoise of the Carenage (pictured above right), the inner harbour. Its twisting back roads are lined with trees in flamboyant scarlet bloom and tall candy-striped pink hibiscus, while red-hot cat's tail and magenta bougainvillea – the national flower – run ampant down low.

Goats and chickens roam free-range around the bases of towering palms and tropical trees are heavy with ripening fruit: avocados, bananas, soursons, mangoes The spices the island is famous for, from "black gold" nutmeg and cacao to innamon and turmeric, cling to terraces hewn into steep hillsides (Grenadians are nothing if not tenacious everyone here "farms" and a weekday lawyer might be

the man selling you his cu markets). The air is redolent with the scent of cooking from roadside shacks, serving the local one-pot "oil down" (a delectable slow-cooked concoction of salted meat, chicken, dumplings, breadfruit and callaloo) or lambic (conch) souse stew.

Mother Nature's ubiquity here on Grenada, from lush forests and waterfalls to spectacular coral reefs, ran central to AW2's design theme for Silversands. 'We say the building doesn't stop at the window or wall; it stops where your eye stops," Amalou says. "So whether that's the sea, sand, garden or sky, it all becomes part of the texture and palette of the design," Ledoux adds. Across the resort, top-quality natural materials are in beautiful dialogue with each other – and with the outdoors. Rich South American od, used for the slatted façades that clad

This is a game changer for Grenada – a sensual paean to clean-lined minimalism



Clockwise from top left the villas at Silversands ha been designed by AW2 to St George's inner harhour, open-air bar and the vista from one of the villas

each building, responds to the deeply textured white walnut on the floors and the pale oak used for interior panelling and shelves: delicately veined white and black Calacatta marble plays off honeved layers of Georgette stone

bronzed metal (used for slender lights, switches and handles) contrasts with the bright white of walls, lamps

and swaths of mosquito netting.

The suites with their wide, deep balconies and the villas (example pictured top left) fitted with floor-toceiling windows and glass doors have been so designed Amalou says, to afford uninterrupted views, morning to midnight, whether you're sitting inside or out. In the main restaurant, Asiatique, a playful 10m-long wooden veneer and latex sculpture gently twists, twirls and floats up into the space created by a double-height ceiling. In the capacious lobby, open to the elements and with a vast expanse of smooth limestone floor, two large slatted screens soar to 7m high, framing a spectacular patchwork vista of blue hues, from the shimmering infinity pool – at 100m, the longest in the Caribbean – flowing into the darker sea, which in turn merges with sky. It's a transformative view and there's absolutely nothing like it on Grenada. "Immediately, you know you are in a very different place," Ledoux says.

Local ingredients, on the other hand, direct the cuisine, which is both refined and playful, masterminded by culinary director Jean-Louis Brocardi, who spent 25 years as a private chef. A "Greniçoise" salad substitutes breadfruit for potatoes; ingredients delivered daily include the island's Belmont Estate goat's cheese, vegetables and herbs grown by a local women's farming ative and fish caught off nearby reefs. It's a similar story in the spa, where local nutmeg oil is enlisted for detoxifying and freshly harvested coconut for exfoliating And it wouldn't be the Caribbean without rum: in Puro, the digestif lounge/cigar "library", the list of fine aged rums numbers over 100, from Grenada and around the

howtospendit.com

44



Seeing Grenada from the water is a must - try chartering the recently restored Mississippi oyster schooner, SS Corsair

world - and is matched by another list of unique

cognacs, Sawiris' preferred tipple. Silversands' bold lines and sleek finishes are an entirely new proposition on the island and one that's making news. But there is an underniable, reassuring charm to the plantation- and cottage-style architecture of Grenada's incumbent resorts. Like Sawiris, the former Milanese fashion executive Bernardo Bertucci loved Grenada so much when he first visited some 20 years ago from much when he tirst visited some 20 years ago from New York – on a trip delivering a sailing boat from Sag Harbor – that he promptly gave up his job consulting for the likes of Prada and Giorgio Armani to build his dream hotel. Unlike Silversands, Laluna, located on its own jewel-coloured concrete cottages with thatched roofs and open-air bathrooms, which have been designed with an altogether different and many that the coloured concrete cottages. stretch of Portici Beach to the south, consists of just 16

llogether different and more bohemian spirit in mind. The villas, sequestered from one another by a bounty of tropical plants and trees, are scattered along terraces etched deep into the vertiginous hillside; steep steps meander down to the beach and the hotel's open-air bar (pictured on previous page) and restaurant are just a few feet from the sand. There's a small Balinese-inspired spa and yoga pavilion, too, overseen by Bertucci's wife Wendy. And – as with almost all the hotel owners on the island – Bertucci recently completed construction of a clutch of private villas higher up the hill overlooking BBC Beach, available for sale or rental by hotel clients (One was intended for Formula One champion Lev Hamilton, whose late grandfather had lived on the

island, before he apparently changed his mind.)
At what are two of Grenada's best-known resorts, Spice Island and the Calabash (pictured above), the service and ambience both still hew to an old-world formality. Owned by Sir Royston Hopkin and just a few kilometres down Grand Anse beach from Silversands, Spice Island is one of the oldest hotels on Grenada; its suites (example pictured right) are elegant and eminently comfortable and the beach is literally a footstep beyond each door, but when I visit, the mood and clientele skew decidedly to the retiree. The Calabash, also family-owned (it was purchased in 1987 by former Norwich-based packaging entrepreneu

Leo Garbutt), is spread over 27 acres, with 30 suites in one-up-one-down houses designed with simple but classic Caribbean charm. Breakfast is served on your private terrace and British chef Gary Rhodes oversees the menus at his eponymous dinner-only restaurant. Presiding over all, with his wife and daughters, Garbutt as jovial and enthusiastic host lends an appealing authenticity.

Wherever you stay, though, experiencing Grenada from the water is a must - whether whisking around on one of the Calabash Hobie Cats in Prickly Bay or chartering the recently restored SS Corsair, a 42-year chartering the recently restored SS Corsur, a 42-year-old Mississippi oyster schooner captained by Marc Jehle, a German transplant who hosts guests on day cruises with delicious light lunches whipped up in the galley by his partner Ivonne. Grenada happens to be the perfect jumping-off point for exploring its tri-nation sister islands Carriacou and Petite Martinique with stops at the various tiny deserted islets, keeping heap ere out for the leatherheach truller that poulate a keen eye out for the leatherback turtles that populat the waters here along the way. (You likely won't be alone: Grenada's profile as a vachting hub is up, thanks to the recent completion of Port Louis, the 160-berth luxury marina owned and operated by Camper & Nicholsons just outside St George's; even if it weren't a full-service facility, the ideal location – at 12 degrees



family-owned Calabas resort has an old-school ambience and formality. A nonular site for snorkelli Sculpture Park. One of the

hurricane belt - would be its own compelling sell.) The buzz that Silversand

has generated has already awn the spotlight down to Grenada, and it might well linger here, given that the resort is just one of several developments Sawiris has

underway. There are at least two other projects on the island in the pipeline, details of which are yet to be disclosed. "One of the reasons I invested here was to do some good - a hotel like Silversands will make so much some good – a note: like Silversatios will make so much noise, people will come to Grenada just to see it," Sawiris notes. Such high-profile, high-spec hospitality might mean a permanent and real shift in how the island is perceived; it might, like so much of the Caribbean, become a place to be seen, instead of what Sawiris fell in love with - a place just to be. Laluna's Bertucci is of a different mind, musing that too much progress, too soon, can wait. He considers that he and his cohort have been hicky that the tourism industry hasn't ever taken off completely here. "I like progress, but I like quality of life better – I believe Grenada could become more successful by not doing what all other islands are doing," he says. "In other words, less is more." ϕ

SPICING IT UP

Fiona McCarthy travelled as a guest of Silversands Grenada, silversandsgrenada.com, from \$1,000, which can also arrange cruises aboard the SS Corsair. Calabash Luxury Boutique Hote calabashbotel.com, from \$525. Laluna Boutique Beach Hotel and Villas, laluna.com, from \$332. Spice Island Beach Resort, spiceislandheachresort.com. from \$1,200. British Airways (ba.



32

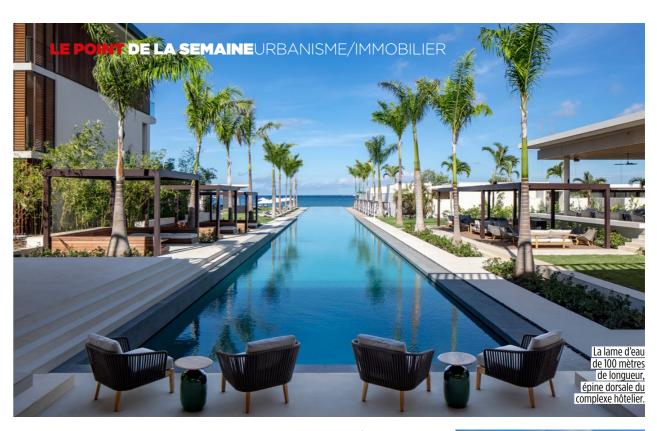
30

LE POINT SILVERSANDS, UNE GRENADINE MENTHE À L'EAU

France · Décembre 2019







Silversands, une Grenadine menthe à l'eau

Nager dans une piscine de 100 mètres de longueur et voir le soleil se lever ou se coucher sur la mer des Caraïbes, ça vous tente? Alors, cap sur le complexe hôtelier Silversands: 9 villas privées XXL (vendues de 7 à 12,5 millions de dollars) et 40 chambres (3 suites), formant ce bouquet touristique qui vient de fleurir au sud de l'île de la Grenade, l'un des plus beaux confettis de l'archipel des Antilles. « Avec ses vues cadrées sur les flots, l'épure minimaliste de ce gigantesque miroir d'eau sublime l'épicentre de

cet ensemble résidentiel conçu comme une ode au raffinement», indiquent Stéphanie Ledoux et Reda Amalou, aux commandes de l'agence parisienne AW2, habituée du podium des Architectes français à l'export. Harmonie des constructions faisant corps avec la végétation, préciosité des matériaux, souci du moindre détail... Du hall d'accueil au restaurant Asiatique en passant par le spa et le Beach Club, là aussi, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté BRUNO MONIER-VINARD







France · 2019

FORBES THE 30 MOST ANTICIPATED LUXURY HOTEL OPENING FOR 2021

Royaume-Uni · Mai 2019



EDITORS' PICK | 38 808 views | May 27, 2020, 11:25am EDT

The 30 Most Anticipated Luxury Hotel Openings For 2021



Jim Dobson Senior Contributor ①

Travel

Searching the world for the most amazing People, Places and Things

From a spectacular island beach resort on a private bay in Greece, a historic ski property in the Alps, or a modern sculptured art hotel in Scotland, I have curated a list of highly anticipated hotel openings for 2021 around the world. Many of these properties have continued construction despite COVID-19 as long- range investments, but could still be delayed in opening due to restrictions from each country.



Crans-Montana, Switzerland

Located in one of the areas most prominent ski areas, this new property is two hours by car or train from Geneva. It comprises 47 guest rooms and suites, with several Six Senses residential units already completed and available for purchase. Two restaurants are planned as well as a sun terrace and bar plus a retail space. Wellness offerings include a 22,000 square foot Six Senses Spa specializing in Alpine treatments, a gym and fitness studio, swimming pool and a suspended relaxation area.



53

VOGUE UN GÔUT DE PARADIS : KASIIYA PAPAGAYO

France · Février 2020





UN GOÛT DE PARADIS

Installé dans la province de Guanacaste au Costa Rica, l'écolodge Kasiiya Papagayo a été créé pour «s'adapter plutôt que durer», explique Mehdi Rheljari, le propriétaire des lieux. Il a fait appel à l'agence AW2 pour imaginer un lieu qui fasse idéalement le lien entre nature sauvage et sensation de confort. Le résultat? 14 tentes de luxe, un restaurant et un beach bar s'invitent dans ce domaine de 55 hectares qui compte trois plages privées. «Le principe architectural a été guidé par la nature: nous voulions offrir, à chaque client, la sensation d'arriver dans un endroit désert et de vivre en contact direct avec la nature», expliquent les architectes Reda Amalou et Stéphanie Ledoux. Pas un arbre ne fut déplacé pour ériger ces tentes qui se déploient comme de vastes suites en pleine jungle costaricaine. Une robinsonnade de luxe. kasiiya.com



THE DAILY TELEGRAPH WHAT A TIME TO BE IN GRENADA

Royaume-Uni · Octobre 2019



↑ Travel Destinations Caribbean Articles

Inside Grenada's new luxury hotel, which co-exists with the happy rhythm of island life











Silversands, the latest luxury hotel arrival in Grenada, aims to put the island firmly on the map for the international jet set

he cool kids have landed - in Grenada at least - thanks to Silversands, a new luxury hotel that aims to put the island firmly on the map for the international jet set, and become a byword for style and luxury. The only questions are: what took them so long? And what will a new stylised design agenda do to the island's easy-going equilibrium?

My husband and I first fell in love with Grenada nearly two decades ago when we too were young, cool(ish) and curious - as opposed to the time-pressed parents with a 10 and seven-year-old that we are now. Back then, the island's charm offensive had nothing to do with cuttingedge architecture, contemporary cuisine and artful interiors, and everything to do with its people, its personality, and its palm-fringed, spice-scented beaches.

Grenada has in the past 40 years weathered everything from the 1979 people's revolution to the US invasion in 1983 and the major damage wrought by Hurricane Ivan in 2004. Every time, the island has - to pinch its post-hurricane slogan - built back better, if not particularly differently.



Silversands is unlike anything else on the island: It is, indeed, unlike anything else on the island: it has a cool, modernist and pared-down aesthetic crepit: copyright: Magda Biernat Photography/Magda Biernat

• The best hotels in Grenada

In 2003, we stayed at Spice Island, a five-star boutique favourite of families and couples, owned and run by award-winning hotelier and unofficial island ambassador Sir Royston Hopkin. It sits at the other, leafier ("better", according to Hopkin) end of Grand Anse beach from Silversands and we couldn't resist another visit this time around.

True to island form, even after a £12 million refurbishment in 2013, its relaxed welcome, laid-back luxe and free-form pool give it an 80 per cent return rate and keep it at the forefront of island tourism (its spacious yet stylish beachside Cinnamon Suite even attracts British royalty.) It's pleasing for its regular well-heeled visitors and perfect for the gentle rhythm of island life - but it's not in the business of setting trends.

Enter Naguib Sawiris, or "The Egyptian" as his fellow hoteliers and locals call him with equal parts suspicion and awe. Sawiris, chairman of Orascom Telecom, Media and Technology, is an international entrepreneur with a fortune Forbes estimates at \$3.9 billion (£3 billion).



Up until now, the leading luxury hotel on the island has been Spice Island crept: Афреноод/френоод



On his first visit a few years ago, he vowed to put the island at the forefront of uber-luxe travel. The result is <u>Silversands Grenada</u>, which he calls a "luxury benchmark for discovering the last secret hideaway in the Caribbean".

It is, indeed, unlike anything else on the island: a resort given a cool, modernist and pared-down aesthetic by Paris-based architects AW2. Its interiors and open spaces abound with pale marble, blond wood and a palette of greyish neutrals. Clever use of light and shade creates dapple and pattern across otherwise sleek surfaces.



A sprawling beachside villa at Silversands credit: copyright: MAGDA BIERNAT PHOTOGRAPHY/MAGDA BIERNAT

An expert guide to Grenada

The 43 suites and penthouse are housed in a low, linear three-storey building overlooking the beach, with nine beachside villas lining its own strip of Grand Anse. There is a suitably minimalist, airy (and, judging by my confident and accomplished deep tissue massage, expert) spa, a rum and cigar bar, the longest pool in the Caribbean at 100 metres, and a buzzy beach club and restaurant which aims to pull in diners and scenesters from across the island. "Grenadians are also loving Silversands as an upmarket addition to the dining scene on the island," says Sawiris. "We are a very popular choice for a night out."

All life happens on the curve of Grand Anse bookended by Silversands and Spice Island. The mid section is lined with everything from boutique hotels to mid-range apartments, jerk shacks and a covered market selling fruit, veg, souvenirs and beach throws.



All life happens on the curve of Grand Anse Credit: ALAN COPSON (C) (ALAN COPSON (C) (PHOTOGRAPHER) INONETIAL AN COPSON

There's also a tatty section that, once a day, welcomes cruise daytrippers, the makeshift jetty instantly cluttered with battered sunbeds and piles of tourists from the ships.

Was the cruise invasion so perceptible when first we came here? It's hard to recall, but back then our sights were set inwards, on exploring the island and getting to know its people. Less life-exhausted, more curious, we didn't spend as many hours staring out to sea or padding up and down the glorious two miles of golden sands as we did this time. Either way, the daily rabble is a noisy, messy scribble on the otherwise ever-changing watercolour of Grand Anse's beachscape.

It's also an incongruous neighbour for Silversands, whose strip of shore is marked by sudden calm and tranquillity, careful planting and not-so-subtle security. White sand beaches lead you past the villas, to the low thrum of Balearic beats from the beach club and the stylish surrounds of its sundecks.



Silversands's stylish beach club credit; copyright: MAGDA BIERNAT PHOTOGRAPHY/MAGDA BIERNAT



The hottest Caribbean hotel openings for 2019

But most guests first experience Silversands through the cool, breezy, double-height grandeur of the reception, and by strolling through tastefully landscaped grounds, stylish planting and green roofs – in our case, to one of the sprawling villas.

It is a 2,071-square metre tribute to taste and tech, with an expansive open-plan living and dining room, four master bedrooms, four-and-a-half bathrooms, a private pool bigger than most hotel pools, two plunge pools, a private pool deck facing the beach, outdoor living and dining area, fully equipped kitchen... the list goes on (and on). It's bigger than most homes, and way more stylish.

Our villa welcome was effusive. But despite the confident delivery, our host seemed as confused as us by the vast array of gadgets and digital controls. As my husband diligently downloaded the app that promised to do everything but make us a cup of tea, my main concern was ensuring we didn't wake up the following morning parched from a relentless Arctic blast. "How do I turn the air con off?" I pondered, squinting at the round LED screen on the wall. As the host departed to find out, we persevered: fumbling with the phone, opening and closing blinds, turning lights on and off, even managing to call a long-lost friend in Paraguay, but not influencing the air con in any way.



Naguib Sawiris, owner of Silversands, who's setting a benchmark for luxury on Grenada CREDIT

As a succession of staffers arrived to help out – reception, concierge, villa host (again) and finally two charming IT workers – it was my 10-year-old who, whizzing past on her way to jump in the pool, casually observed, "Don't you just press the screen?" The air con turned off, she rolled her eyes and we all looked at one another and shrugged. Kids, eh? Let's just hope she's around in the middle of the night when I can't flush the loo.

The villas are wonderful to behold. They represent the life (and accessories) you want at home, from the hi-tech kettle and top-of-the-range Nespresso machine to the ergonomic wooden sunbeds for every angle the sun might shine at, which give off the soft scent of saunas as they warm. As my husband said to the children: "It does not get better than this." And with a host to deliver your every whim, really, there's very little reason to leave.

Apart from the 100m hotel pool, of course. It is a lesson in visual wow factor, an influencer's dream, the very thing Instagram was invented for. Except, no one ever seems to use it. During our whole 10-day stay, I think I was the only one to get in it. And it was glorious, even if I did feel a bit like a koi carp when I got up close to reception and realised everyone was staring at me. Don't mind me! I'm just swimming. You know, in this amazing swimming pool that's made for, you know, swimming. I waved at a waiter, to make the point. But I clearly chose a Grenadian and he cheerfully waved back, all intended sarcasm lost on him.



The 100m pool at Silversands credit: copyright:magda biernat photography/magda biernat



· The best things to do in Grenada

This is the general vibe. The hotel is shoring up its focus on local talent with key hires from the international luxury scene. "We are very fortunate that the wonderful Grenadian personality shines through in all our team members, almost 90 per cent of our team are local," says Sawiris.

All, whether local: our charming villa host who grew up on the hillside that now overlooks Silversands, or not: our French sommelier Jonathan; our gentle and poetic driver, who was brought up on a neighbouring island by a Rastafari father, have a certain look, an edge. They are a graceful corps whose deportment and dress displays an international poise that befits their uber-cool platform.

There is a big focus on training and one hopes that in pursuit of the "chic European charm" Sawiris aims for, they don't lose their natural appeal – some of our favourite moments were when a waiter made the seven-year- old a napkin hat, or a barista played fast and loose with the hot chocolate, or a server demonstrated how to open a coconut.



The hotel is designed by Paris-based architects AW2 credit: copyright: MAGDA BIERNAT PHOTOGRAPHY/MAGDA BIERNAT

It's a charm that struggles to coexist with the high-voltage lunches and dinners at the beach club bistro Grenadian Grill. We couldn't hear ourselves think for the music. Yes, we are getting old, but in our defence the kids weren't keen either, even though the happy-clappy dance tunes were determinedly aimed at a "Ravio 2" audience.

We found an alternative rhythm – a poolside high tea with the children in the villa before leaving them, to their intense delight, with a babysitter as we adjourned to Asiatique for some serious food theatre (the sushi trolley has to be seen to be believed) and people-watching. Our fellow diners were couples and business guests, with a few locals. The hotel is not styled as a family resort – hence no kids' club or facilities – but welcomes high-end family holidaymakers.

Grenada's special charm also led us to seek out our guide, companion and friend from our first visit: Edwin "Block All Roads" Frank. He's a local legend, having directed the revolution across the airwaves as a radio DJ, earning his fond nickname.



The hotel is also a popular choice for Grenadians looking for a fun night out credit: Copyright: MAGDA BIERNAT PHOTOGRAPHY/MAGDA BIERNAT



• The best luxury hotels in the Caribbean

"He is now an old man," the tourist board reminded me when I tried to track him down. "He retired some years ago." But the man who greeted me was anything but aged and careworn, even after being widowed young, solo parenting his two children and seeing his home devastated by two hurricanes. He is just as charismatic, and could still pass for a decade younger than his 62 years.

As a stalwart of old Grenada, he's upbeat about the new investment in the island. "If it's good for business, it's good for all of us," he says.

We get the same response from Danny, captain of Savvy's Sailing Charters, who has moved from boat-building into hosting traditional (and luxurious) sailing experiences. On our sunset cruise, he gives us both a retrospective and forward-thinking view of the island. It's in line with his aim of helping tourists "experience the spirit of traditional Caribbean", albeit with a crew whose easy patter and international outlook give them a very modern, polished demeanour.



Grenada is one of the last secret hideaways in the Caribbean CREDIT: FLAVIO VALLENARI/ARGALIS

It's a mix the island could create more of, with Sawiris vowing to increase its hotel room stock by 30 per cent in the coming years with "a number of exciting projects" which should selectively increase tourism and the flights and infrastructure to support it. If that can be managed without tipping the balance against the natural island vibe, it could be an expansion that benefits everyone.

"You are still just as charming as all those years ago," says Edwin when we meet up again, with typical island blandishment. I protest. New or old, the charm is all Grenada's.



ARTRAVEL

LUXE SAUVAGE : KASIIYA PAPAGAYO

France · Juillet 2020



#93

Big Indian Castle Cary Correns Esvres-sur-Indre Esvres-sur-Indre Gesté Healdsburg Livadia Maldives Préa Rio de Janeiro Terlingua Trancoso Whidbey Island ARTRAVEL

ARCHITECTURE | DÉCORATION | FOOD | TRAVEL Le Meilleur des Lieux Contemporains



ARTRAVEL · LUXE SAUVAGE : KASIIYA PAPAGAYO

France · Juillet 2020



72





L'agence parisienne d'architecture et d'intérieurs AW², dirigée par Reda Amalou et Stéphanie Ledoux, est adepte de projets hôteliers luxueux résolument inscrits dans leur contexte. Leur nouveau projet d'éco-lodge, Kasiiya Papagayo, en témoigne. Échappée glamping chic au nord-ouest du Costa Rica, entre jungle et océan.

Texte : Delphine Després Photos : © Kenny Viese







France · Juillet 2020

74



 ${\it ~`La~conception~et~la~construction}$ de Kasiiya Papagayo ont été achevées sans abattre un seul arbre ni utiliser de béton. Le complexe est alimenté à 100 % par l'énergie solaire, l'eau provient de la récupération d'eau de pluie et tous les véhicules de la propriété sont électriques. Nous sommes ravis de pouvoir dire que nous avons réalisé ce projet en accord avec la nature, tout en respectant les normes les plus strictes en matière de confort et de tranquillité. » Ainsi les architectes Reda Amalou et Stéphanie Ledoux de AW2 introduisent-ils leur nouveau projet au Costa Rica, au cœur de 123 hectares de nature sauvage. Au bord de l'océan et dans la jungle luxuriante, le Kasiiya Papagayo, de la discrète marque Kasiiya, est bien plus qu'un hôtel. L'agence parisienne au rayonnement international a livré récemment les quatorze premières tentes eco-friendly, en pleine forêt et implantées de manière idéale pour communier au mieux avec la nature. D'autres seront ajoutées au fur et à mesure. L'idée était en effet de s'insérer parfaitement dans

ce site incroyable surplombant la mer pour ne laisser aucune trace si besoin. Et le pari est franchement réussi! Chics et minimalistes, ces tentes intimes sur pilotis et plateformes à ossature en bois sont construites avec des matériaux principalement naturels, et sont dissimulées dans la jungle pour mieux l'appréhender. Ultra confortables, les intérieurs bénéficient de l'essentiel, dont une ligne de mobilier spéciale dessinée par AW² adaptée à ce type d'hébergements. « Éléments posés, daybed ovoïde, lit central, salle de bains, etc. Le contexte nous a amenés à modifier notre manière de concevoir, c'était génial », témoigne Stéphanie Ledoux. Surplombant deux plages vierges d'une $\,$ beauté à couper le souffle, le Kasiiya Papagayo propose également une belle cuisine mettant en valeur les spécialités du Costa Rica et les produits locaux de saison, ainsi qu'une foule d'activités pour profiter des vacances : massages au spa, snorkeling, randonnée, kayak, pêche, paddle boarding, plongée,

surf, yoga, découverte de l'incroyable faune locale – oiseaux multicolores, singes et autres animaux, etc.
Un lieu époustouflant qui suscite respect, admiration et émotion. Un cadre idyllique pour se reconnecter avec la nature, avec soi, avec autrui... Une pure merveille!

www.aw2.com www.kasiiya.com

77

"L'idée était
de s'insérer
parfaitement dans
ce site incroyable
surplombant la mer
pour ne laisser aucune
trace si besoin."





ARTRAVEL · LUXE SAUVAGE : KASIIYA PAPAGAYO

France · Juillet 2020

LES ECHOS SILVERSANDS, PERLE GRENADINE

France · Novembre 2019



LesEchos

WEEK-END

BUSINESS STORY / CULTURE / STYLE / ... ET MOI



UN SUPPLICE JAPONAIS

Un an après la spectaculaire arrestation du PDG de Renault-Nissan à Tokyo, retour sur l'année terrible de Carlos Ghosn, l'ex-patron le plus puissant de France.

VOYAGES

Renaissance de la Birmanie

SANTÉ

de la télémédecine

OPÉRA

Le Limousin, laboratoire Le réalisateur d'Ad Astra sur l'orbite Mozart

IDÉES CADEAUX POUR PRÉPARER LES FÊTES

LE REPAIRE

SILVERSANDS, PERLE GRENADINE

LA GRENADE Le choc est entier à l'approche du Silversands Grenada, dissimulé dans la végétation de ce caillou volcanique perdu dans la mer des Caraïbes. Ancien magnat des télécoms reconverti dans l'hôtellerie haut de gamme, l'Égyptien Naguib Sawiris souhaitait créer une nouveauté à l'échelle des Caraïbes, imaginer un hôtel qui impose de nouveaux standards. En surplomb de la Grande Anse, baie la plus populaire de La Grenade, Silversands *Grenada* est son premier projet in extenso. Confié à l'agence parisienne AW², le programme entend dénaturer la parcelle le moins possible. «Nous avons découvert un site très planté et une topographie en cuvette, où il était difficile de construire et créer des vues. Le site était instable et fragile», nous confient Stéphanie Ledoux et Reda Amalou, fondateurs d'AW². Le pari fut relevé avec brio: les villas, dissimulées en hauteur et dans la végétation, respectent la topographie naturelle des lieux. «Côté nord, les hillside villas, calquées sur les habitations traditionnelles, sont perchées dans la colline; en contrebas, six beach villas basses sont en relation directe avec la mer, les pieds dans l'eau. On a veillé à ce qu'il n'y ait aucune émergence: la toiture des bâtiments d'accueil est plus basse que la route d'accès », ajoute Stéphanie Ledoux.

Respectueux, les architectes ont aussi choisi le bois pour habiller les façades de stries verticales. Si elle sert à filtrer la lumière du jour, cette dentelle de bois s'allume de l'intérieur le soir venu: les villas se transforment en lanternes. Également en bois, le Beach Club s'habille de voiles textiles qui se replient en fonction du vent. Le dialogue entre design et nature se poursuit à l'intérieur : dessinés par AW² et réalisés sur mesure, assises et mobilier jouent la carte des matériaux naturels - lin, coton, tressage, marbre clair. De nombreuses insertions paysagères finissent de planter le décor pour que la relation intérieur-extérieur soit permanente, que les lieux de vie soient entièrement ouverts, ombragés et naturellement rafraîchis. Un enchantement. Clara Le Fort www.silversandsgrenada.com

LE BON GOÛT: chic, le restaurant Asiatique pour une cuisine thaïe (avec des influences pan-asiatiques) créative et inspirée.

LA BONNE CHAMBRE: face à la mer, la Deluxe Ocean View King (66 m²) offre un panorama unique sur les jardins, la Grande Anse et la plage

COMBIEN: chambre à partir de 800 dollars la nuit.





DEZEEN KASIIYA PAPAGAYO HAS TENTED GUEST ROOMS THAT PEEK FROM A TROPICAL FOREST IN COSTA RICA

Etats-Unis · Septembre 2020



dezeen





Kasiiya Papagayo has tented guest rooms that peek from a tropical forest in Costa Rica











Eleanor Gibson | 2 September 2020

2 comments

Tent-topped timber platforms form guest rooms in this eco-resort in Costa Rica, which Parisbased studio AW2 completed "without cutting down a single tree and without the use of concrete and nails".

AW2 designed the resort called Kasiiya Papagayo so as not to disturb or damage its site of treecovered, rocky peninsular overlooking the Gulf of Papagayo.





"From the very beginning, the conservation of the tropical forest has been paramount," AW2 explained. "Our intention throughout the project was not to have minimal impact on the environment, but zero."

To achieve this, the resort is fragmented into 14 guest rooms arranged in clusters across the 123-acre (49-hectare) resort, which the studio likens to a village.





Guest rooms are elevated above the ground and designed to be demountable as part of the resort's construction strategy.

"We designed the project in a way that allows us to dismount, remove, pack and leave with no visible trace of any construction," the studio continued.



Locally sourced timber forms the frames and platforms, which are secured to the ground with screw piles that can be removed with little impact to the ground.

Canvas forms the tented roof on top along with the exterior and interior walls.









Each guest suite is accessed by a private pathway and decorated with a series of custom-made furnishings designed by AW2 and manufactured by Colonial in neutral tones to complement the surrounds.

"Inside the tents, the camping mindset continues," the studio said. "The demountable character, both fragile and impermanent, is affirmed everywhere. In terms of materials, local wood was sourced for the structures and interiors."





Photograph by Kenny Viese

Large expanses of glazing wrap around the bedrooms are covered by roll-up blinds – reminiscent of a tent – with glass doors that open onto a wood deck offering views of the exterior.

Woodwork features prominently inside, including exposed timber structure, and bed and chair frames paired with neutral textiles.



Photograph by Kenny Viese



Completed in November 2018, Kasiiya Papagayo has been longlisted in the hospitality building category of Dezeen Awards 2020.

Other holiday resorts in Costa Rica include a retreat designed by Laboratory Sustaining Design, which includes a waterfall between the outdoor pools stepped down its steep site, and a hotel by Studio Saxe, which is composed of pavilion-like guest rooms stepped down a slope facing the Pacific Ocean.

Photography is by Pucci, unless stated otherwise.

Project credits:

Architect and interior designer: AW2

Structural engineer: LCM

Tent fabric: Canvas and Tent Manufacturing

Tent structures and fixed furniture: procurement of wood from local Costa Rican wood

trading companies

Platforms: timber frame coated in red Brazilian cherry wood

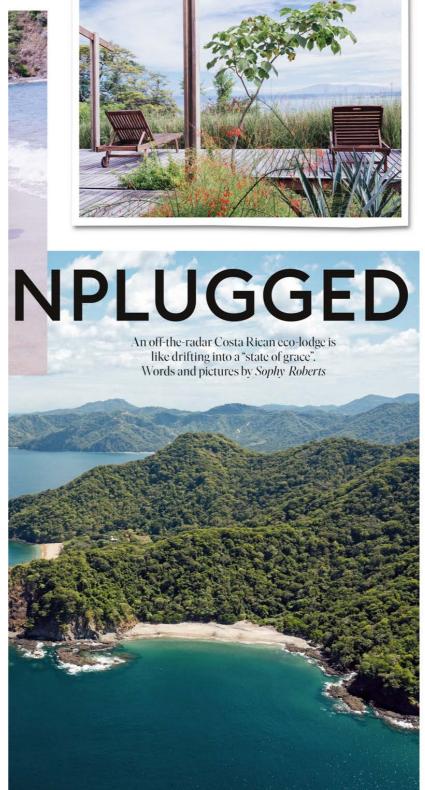


FINANCIAL TIMES HOW TO SPEND IT PARADISE UNPLUGGED

Royaume-Uni · Avril 2020







he forest ridge, with its bromeliads and hardwoods, its vines and leafy scrub, splits the morning light, each finger reaching down to the beach below. The bay is soon washed with pink — a Pacific blush that has turned the clouds into balls of candy floss. The jungle — among the last swathes of primary tropical "dry" forest on Latin America's western flank — switches from black to electric green.

Brown pelicans swoop in from the craggy rocks, their bellies almost grazing the surface of the ocean; the pop and crackle of insects, and the hollow hoots and barks of howler monkeys echo out of the canopy behind. A school of eagle rays is hunting near the rocks, grinning from cheek to cheek. Not wanting to catch one with a clumsy foot, I push off into the water where it's clearest — a sheltered pool where the waves seem to draw themselves in and out with an extra pause, as if giving me more time to spot the rays' polkadot-spattered backs.

Each day, I swim the width of the bay — a broad,

Each day, I swim the width of the bay – a broad, 500m-long strand of soft, hot sand. I am west of Costa Rica's stretch of the Pan-Am Highway, south of the Nicaraguan border, among the dramatic curls and ridges of the Gulf of Papagayo. On the other side of the bay, beyond the naked eye, lie the golf greens shared by a clutch of five-star hotels that make up the manicured version of Costa Rica—the part well loved by the country's North American visitors, who account for more than half of its international tourist arrivals. They fly in direct to Liberia, the capital of Guanacaste province, from Los Areaches Heaveten Minist and New Yorking Minister Part of Costa Rica Part of Costa Rica Part of Part of Costa Rica Part of Part of

Angeles, Houston, Miami and New York.

That side of Costa Rica – or "Coasta Rica", as the moniker runs out here – is not my style. I don't play golf. I don't like putting my children into kids' clubs. I would rather eat local barbecued fish than burger and fries. I want to hear the insects, not the sound of them being sprayed. That's why I've opted for a lodge called Kasiiya Papagayo, opened in 2018 by a Moroccan-French entrepreneur, Mehdi Rheljari, and his wife, Kenza Baddou. It is a 45-minute drive from Liberia airport, in the opposite direction to the golf resorts, down a dirt track ("Bad roads bring good people," remarks Rheljari). I'm intrigued, given the conversation I'd had not so long ago with a high-profile British family trying to book a beach holiday in Costa Rica. They wanted somewhere elegant and soulful. They wanted the Americas, but not an Americanised experience (no big chains or busy resort pools). In Costa Rica, they claimed they'd found nothing except in Santa Teresa, the surfers' hotspot further south. Its much-loved boutique resorts – Latitude 10 and Florblanca – are always full.

Kasiiya looked like a promising alternative. There is the primary jungle with its thriving wildlife and three great beaches amounting to nearly a mile of sand between them. There are just five rooms, sharing 55 hectares. There are no jet skis or motorised watersports, and only two choices at each meal. "(It's not farm-to-table," says Rheljari. "We have to source very carefully when the slash and burn by farmers is killing the forests.")

"Kasiiya is different from anything else," remarks Erene Heidelberger, a guest on her 13th holiday in Costa Rica who I meet on arrival. "It's exceptionally private. When someone says, 'Here's your food; take it or leave it,' we're like, 'Yeah, thanks.' We don't have to think."

I soon feel this ease for myself. At dawn, the beach is covered in prints – birds with toes as thin as Japanese brushstrokes. Among the patterns are tiny mounds of burrowed soil, driftwood and leaf fall. Spiders' webs are strung between low-lying branches, the silver threads gilded by the rising light. At some point during the night, turtles have come in to nest. Their front flippers, which they use to heave themselves up to sunken nests above the tideline, have left sharp stripes in the wet sand. There are also trails of broken eggs: soft white shells, crumpled and abandoned, from when the turtles' bold little hatchlings made a dash for the ocean. One day these miraculous

HOWTOSPENDIT.COM

creatures will return; after years of swimming the Pacific, they will nest on the beach where they were born.

The exquisite naturalness fills me with a keen sense of nostalgia, reminding me how, in the early 1990s, it wasn't uncommon in Thailand, Indonesia and Africa to encounter tracts of sand with more turtles than beach huts. These days, the wildlife doesn't have much of a chance given the speed of tourism development. Turtles use moonlight to navigate, a natural process that our appetite for beach villas and underlit infinity pools is muddling to the detriment of the species' survival. With electric light, the turtles get confused. But here, tourism is wildlife's friend. Kasiiya's owner could have just as easily built multimillion-dollar mega-villas. Instead, Rheljari opted for five tented rooms (more will come, with a projected nine by the end of 2020).

n see no buildings as I breaststroke through the water. The constructions, made from wood and canvas, are hidden by the forest, their subtlety making me think of African beach camps - those foot-in-the-sand lodges without swimming pools, butlers or spas beyond a massage. There is a link between Kasiiya and the safari tradition: the natural materials, the ecological intelligence, the hammock in the shade. You wake to scuttling crabs and the whirr of a bird's wings. The sand s raked by tides, not staff. Occasionally, I ounter some ocean plastic - once an insult no travel writer would let sneak into their frame of paradise. now a reality from the Arctic to Australia – but by 8am, this small invasion from the outside world has disappeared. The detritus has been collected by one of Kasiiya's staff: Bruno, a dancer who teaches meditative movement sessions based on how wild animals stalk and swing through the forest; Manfred, who leads nature walks and acts as the turtles' guardian; and Doilin, the carpenter who walks the beach with Echo, his stump-tailed dog. They don't wear name badges and the uniforms come and go.

"Kasiiya has got something you can't buy so easily any more. It's got a feel," says Alice Daunt, the London-based travel agent to 100-odd high-profile clients who persuaded me that Kasiiya was worth the journey. "It isn't claiming to save the earth, but at least it isn't contributing to its destruction." In her view, Kasiiya represents a new order, a throwback to a curiously rare simplicity: "Kasiiya's owner is openly questioning how much we really need, and why."

Rheljari's enthusiasm for Costa Rica – a long way from dusty Libya, where he made his first fortune supplying logistics to the oil and gas industries – is palpable at breakfast in the long, open-sided dining room where we enjoy the shade of the oleander-style roof, which stripes the light, and the views tumbling down to the ocean. A whale appears in the bay and shows its pewter back to the sky. The next day, we see the profile of a hammerhead shark lingering in the blue. Observing all of this is Rheljari, who speaks with an intense enthusiasm; he sits on the edge of his seat, like a child experiencing the country for the first time. Yet his entrepreneurial approach is also measured.

"In a place like this, you have to act slowly," he says.

"In a place like this, you have to act slowly," he says. "I want to see how the dynamics change. To find the balance between wilderness and comfort. Between community and guest exclusivity. I don't want to keep on adding rooms, or to claim I am enhancing the jungle. I'm just allowing people to experience it as it is. It's challenging, because to make it work as a business, I have to keep my prices high to keep the room count low. And the speed of life is moving very quickly. Hotels are deemed 'out of date', unfashionable, as people move on to the next new thing. That's why I told my architect not to build a hotel to last, but to build one that could adapt."

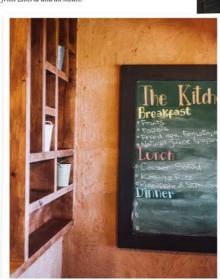
For the design, Rheljari worked with architects Reda Amalou and Stéphanie Ledoux, who also designed The Nam Hai resort in Vietnam (now a Four Seasons). The three rooms on the beach are positioned a mile apart from the two located high on the cape's crest, overlooking the forest canopy and the resort's wildly beautiful Portuguese Beach. The interiors are as well thought through as a Chanel jacket: boxy, simple, classic,

6 HOWTOSPENDIT.C

with just the right texture, trim and lining. They have high-quality wooden floors, simple bedheads with intuitive lighting, a tented swoop of celling and walls, hidden air-conditioning and overhead fans. There are outdoor showers and copper tubs. There are composting loos that show no discernible difference to the usual expectations in a high-end hotel. It's as if the value systems have been recalibrated somehow.

What is there to do? Lots, and very little. One of the guests I meet becomes obsessed with freediving. He takes lessons from a Russian journalist-turned-competitive diver who works with Kasiiya's clients. "You go into a different space, in lovely warm water. It's almost a state of grace," says the convert. I swim, sleep, read and explore the forest on walks. I visit Yamuna Jivana Juan Carlos Fonseca Schmidt – Kasiiya's improbably named Reiki healer of German. Chinese and indigenous Costa Rican descent. I find him on the far side of a swing bridge, in a stilted tent beneath a waterfall. Yamuna is a wild card. He mixes Ayurvedic treatments with chakra healing, aura therapy, aromatherapy, meditation and Reiki, using oils derived from forest plants, including cocoa and citronella. At one point, when I think Yamuna is doing the massage, I discover his colleague, a female therapist, has taken over. Yamuna (who treats Brad Pitt, among others, on trips to LA) describes it as working with magnets: the positives and negatives repel and attract each other. If the client seems to resist Yamuna's healing, his female colleague starts the treatment. He explains how they work together, sometimes with four hands, sometimes two. I'm soon convinced, despite my character being about as far removed from spiritual healing as concrete from water. I like the way Yamuna can talk about anteaters and insects, like a first-class naturalist, but can also tell me things I don't know about myself. "Some people are open to what I do, but not everyone," he says. "So people need it, and sometimes not.'

The whole place has a spirit that belongs to forests we haven't messed with: the bewitching light and dark and bursts of life, be it butterflies or trogons. Sure, the food is limited — more surf camp than gastronomy — but it's wholesome and honest: rice and fish, black beans and avocado, smoothies and gazpachos. Sometimes the service is sleepy. Sometimes it disappears completely. I don't care. There is a deep, healing quality to Kasiiya. Instead of counting how many lengths of the bay I've swum, I find myself adapting to time and space in a different way. It feels engulfing, pure and true, putting me back into a natural state that freedivers, shamans and turtles seem to share—a world still lived to the rhythms of moons and tides. #HTSI Sophy Roberts travelled as a guest of Daunt Travel (daunttravel.com) and Kasiiya Papagayo (kasiiya.com). A sevennight stay costs from \$5,696, including return road transfers from Liberia and all meals.







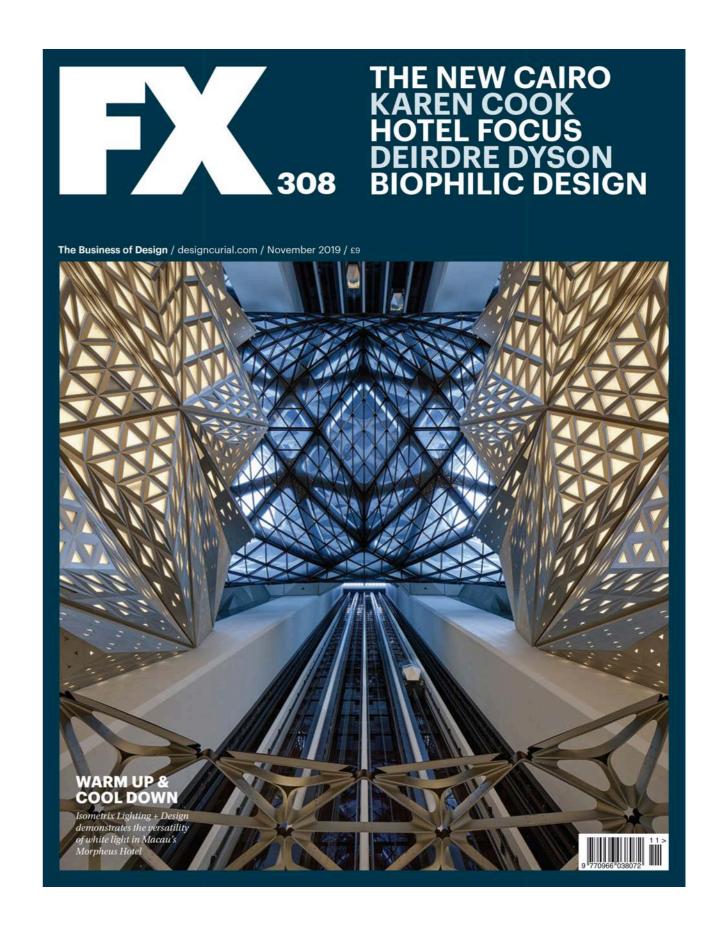
Royaume-Uni · Avril 2020 96



FX MAGAZINEHOTELS WITH A CONSCIENCE

Royaume-Uni · Novembre 2019







101





ARE LUXURY and eco-friendliness mutually incompatible A night or two in the average five-star hotel tends to exemplify everything that environmental campaigners decree as wasteful – from air-conditioning to daily towel changes, mini-toiletries to imported spirits. Throw in a flight to get there and you might as well be directing a flame thrower at the polar ice cap yourself.

Yet it doesn't have to be this way, and sustainable holidays are becoming an increasingly important market—with architects and designers taking on the challenge of creating holiday accommodation that is kind to the planet. French architects Reda Amalou and Stéphanie Ledoux of AW2 have worked on hospitality and high-end residential projects in 40 countries, but their latest, Kasilya Papagayo in the Costa Rican jungle, presented a new set of challenges.

'From the very beginning, the conservation of the tropical forest has been paramount,' they explain. 'Our intention throughout the project is not to have minimal impact on the environment, but zero – not one single tree was taken down during the construction. In this way the project evolved around the natural environment, not the other way around. Only solar power was used and we did not use any concrete for our construction to stay within the "live and leave" concept of a camp. The use of "screw" foundations and platforms means that the buildings can be removed without damaging the site.

'Kasiiya provided the opportunity to fine-tune our expertise in the eco-construction field, and we worked hand in hand with the developer to make sure the environmental credentials were respected throughout the design and construction process.'



AW2 used locally sourced construction materials (including sustainable local timber), tried-and-tested Costa Rican building methods and local contractors. 'Our design is aimed at striking the right balance between wilderness and comfort,' they explain. 'We are using 40% less water than the average room in Costa Rica, and electricity is solar-produced, so zero carbon. But it is not only a question of energy generation which makes a hotel eco-friendly; it also has to be a fundamental aspect of the design itself. We implemented a bio-climatic approach to the project, which allows and promotes cross-ventilation, reducing the use of air-conditioning, and we enhanced the outdoor living experience, thus minimising indoor air-conditioned space.'

Many of the same principles were used by South African interior designer Caline Williams-Wynn of >



A PARIS

090 FOCUS



Robin Falck for renewable energy company Neste and its climate-neutral resort in Sweden. Resembling a wooden ridge tent, the cabin, which doesn't even have a bathroom, was designed to allow guests to wind down completely. 'The cabin functions entirely on renewable energy and excludes most modern commodities,' explains Falck. 'It demonstrates a low-impact daily life that is based on selfsufficiency and renewable solutions - thus generating minimal to no emissions.'

In the wild, glacial landscape of the Ahuriri Valley in Waitaki, New Zealand, architect Christopher Kelly of Architecture Workshop attempted to combine both luxury and sustainability in an unforgiving landscape. The sweeping beauty of the five-bedroom Lindis Lodge is the result - nestling unobtrusively into the mountainous landscape that ranges from 35°C in summer to minus 16°C in winter. Its heat and hot water comes from a geothermal heat pump, its drinking water is filtered from an on-site bore, and it has its own sewage treatment plant. The parametric roof structure was made with a brand new 'screw laminated' production method and constructed on-site from spotted gum hardwood lamella.

The judges of The New Zealand Institute of Architects' 2019 Southern Architecture Awards were quite clear that eco-friendliness, luxury and great architecture can indeed go hand in hand. Awarding the project the top prize, they noted: 'One can only be in awe of the clarity of vision, creativity and sheer tenacity required to create such a technically sophisticated, materially rich and contextappropriate place in the landscape.'



Above Kasiiya Papagayo is a new solar-powered eco-lodge in the Costa Rican jungle, designed to leave no scars on the landscape. The wood-framed structure seems to float on the jungle and was nut in place without

Left Zero Island is a project by renewable energy company Neste to transform Lidő Island in the Swedish archipelago into a climate-neutral resort. After just 12 months of the initiative, the Island's emissions have already been reduced by 78%. The simple Zero Cabins, available through Airbnb, let visitors experience simple, climate-neutral living while the restaurant offers







Royaume-Uni · Novembre 2019



LE FIGARO VOYAGE KASIIYA PAPAGAYO

France · Novembre 2019



ESCALE

Balnéaire, bien-être, famille : nos hôtels coups de cœur

SOLEILS D'HIVER On vient y chercher un peu de sérénité, loin des foules et du bruit du monde... Elles offrent une avant-scène spectaculaire au ballet de la vie marine. Pour éclairer l'hiver, notre sélection de nouveautés balnéaires, des Seychelles au Mexique. À tester les pieds dans le sable.

LE FIGARO VOYAGE

ESCALE / BALNÉAIRE







Le Lieu. Conçu comme un trait d'union avec la nature, l'ecolodge Kasiiya se compose de 5 sublimes tentes reposant sur des plateformes de bois entièrement démontables. Parsemées dans la forêt tropicale ourlant la baie de Papagayo, sur la côte nord-ouest du Costa Rica, elles « sont des radeaux chics et mimétiques qui flottent dans la jungle, s'y dissimulent pour mieux en jouir », disent Stéphanie Ledoux et Reda Amalou, les architectes français, auteurs du projet. Cuisine fraîche et saine, spa, yoga-capoeira, balades à cheval, sorties en 4 x 4 électrique, observation des singes et des oiseaux... tout est prévu pour une immersion verte.

Meilleure période. De novembre (mois d'observation des baleines) à Pâques.

des baleines) à Paques.

La plage. Laguna Beach se trouve au pied du lodge.

Difficile d'accès, donc peu fréquentée, elle s'étire sur 850 mètres. Kayak, paddle, plongée, snorkelling, surf...

Transats et pique-niques à disposition.

Ce qu'on aime. La philosophie du lieu: profiter de la Terre sans la consommer. Kasiiya prône « non pas un impact principal sur l'apprincement prais un impact piro »

Ce qu'on aime. La philosophie du lieu : profiter de la Terresans la consommer. Kasiiya prône « non pas un impact minimal sur l'environnement, mais un impact zéro », sans sacrifier ni le confort ni l'élégance d'une maison 5 étoiles.

À partir de 700 ${\mathfrak E}$ la nuit pour deux en pension complète. Kasiiya.com



LE FIGARO VOYAGE



AIR FRANCE MADAME HOT SPOT : ÀNI PRIVATE RESORT

France · Novembre 2019



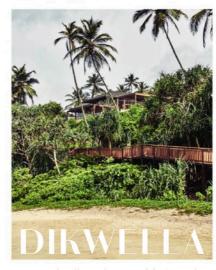


L'association nationale pour le développement des arts de la mode (ANDAM), créée en 1989, a déjà distingué plus de cent créateurs. Elle organise chaque année un concours destiné à soutenir les talents émergents de la mode. Pour fêter ses 30 ans, elle revisite, dans l'exposition "ANDAM: 89-19", aux Galeries Lafayette Paris Haussmann, trois décennies de style, de création et d'innovation, en présentant archives stylistiques, vidéos de défilés, documents de l'INA... La scénographie est réalisée en collaboration avec le duo de l'agence M/M (Paris). A.F.M.

Founded in 1989, ANDAM (National Association for the Development of the Fashion Arts) holds an annual competition to support emerging labels. For its 30th anniversary, an exhibition at Galeries Lafayette looks back at three decades of style, creativity and innovation.

GALERIES LAFAYETTE PARIS HAUSSMANN, exposition jusqu'au 16 décembre, à la Galerie des Galeries, 1er étage, 40, bd Haussmann, Paris IXe, France, andam.fr.





Posé à Dikwella, sur la côte sud du Sri Lanka, l'Ani Private Resort égrène ses bâtiments de bois le long d'une superbe plage. Quinze suites de 80 m², deux piscines, un spa, des courts de tennis... et une école d'art, Ani Art Academy. Soucieuse de respecter l'environnement, l'agence d'architecture AW² a voulu "faire disparaître la frontière entre le bâti et le paysage". Ainsi les codes de l'architecture tropicale ont été revisités d'une façon contemporaine. A.F.M.

Stretched out along a beach on Sri Lanka's southern coast, Ani Private Resort is a complex comprising 15 spacious suites, two pools, a spa, tennis courts... and an art school, the Ani Art Academy. The architecture by the AW² agency updates the tropical style in a contemporary vein. ÀNI PRIVATE RESORT DIKWELLA, Kalukatiya Watta, Maliyadda, Dikwella, Sri Lanka. aniprivateresorts.com

TEXTES MARIE BAUDET, ALISON BECKNER, LORÈNE DUQUESNE, ADINE FICHOT-MARION, FRANÇOISE HA VINH

115

34 / AIR FRA

La maison de champagne Leclerc Briant, pionnière du bio, respectueuse des terroirs et de la nature a investi une demeure du XVIIIe siècle située sur la prestigieuse avenue de Champagne, pour créer sa maison d'hôtes. En rez-de-chaussée, une boutique et des salons donnant sur la terrasse et un jardin secret. Dans les étages, cinq chambres, toutes décorées différemment. Mention particulière à la tapisserie Zuber, la bibliothèque de livres de la collection Blanche de Gallimard et le mix élégant de meubles anciens et de pièces contemporaines. Une villégiature au charme fou signée par l'agence de design Ramsey Krause. F.H.V. Leclerc Briant, a pioneer of organic, eco-friendly champagne, has opened a B&B in an 18th-century house in Épernay. The design is by Ramsey Krause: an elegant mix of antiques and contemporary furniture in the ground floor lounges, library and shop, and a different décor for each of the five guest rooms upstairs.

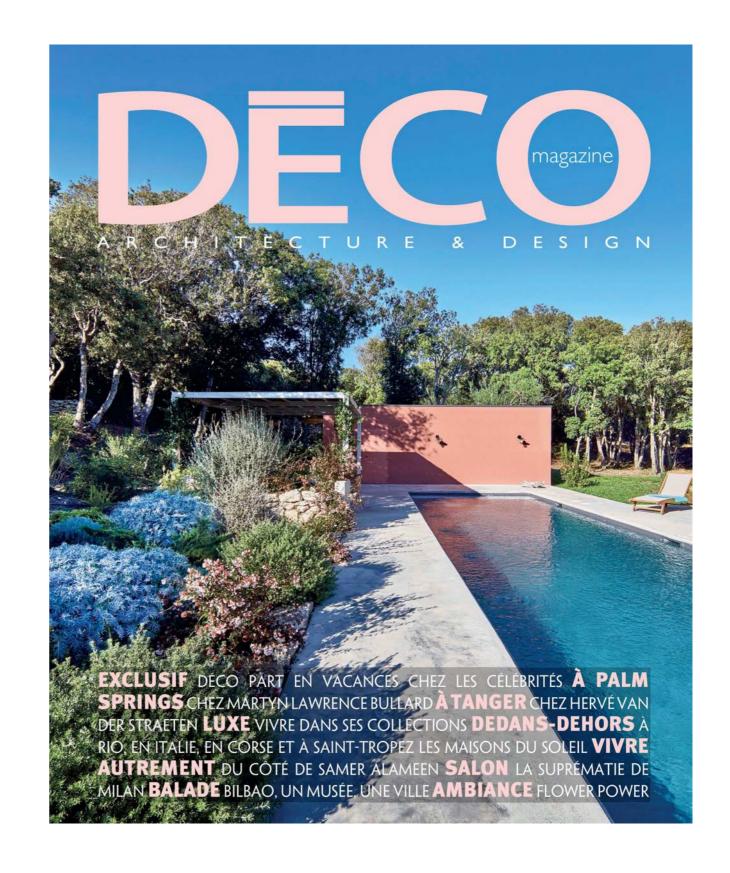
LE 25BIS BY LECLERC BRIANT, 25 bis, avenue de Champagne, Epernay France Je25bis com



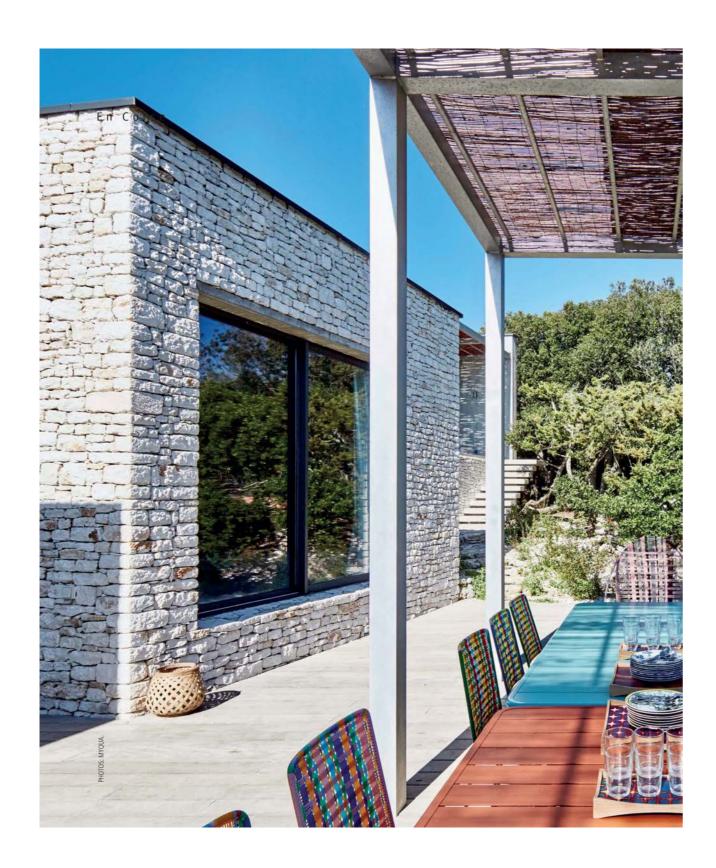
DECO MAGAZINEEDEN SAUVAGE ENTRE MAQUIS ET FARNIENTE : VILLA CORSE

Liban · Juillet 2018





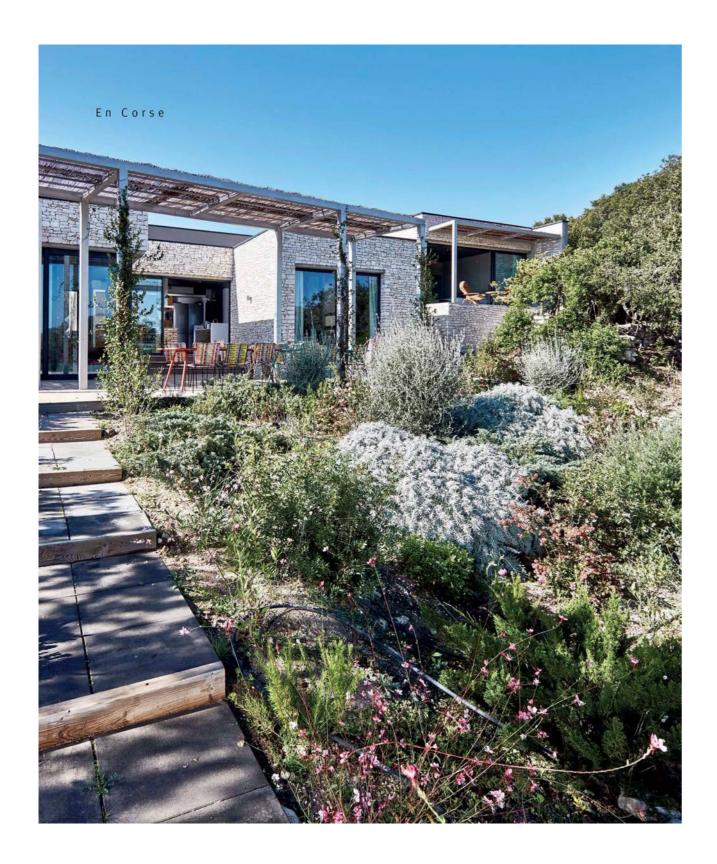








121





Dans son splendide isolement, au cœur d'une nature ensoleillée, la maison sort tout juste de terre alors qu'elle semble avoir pris racine depuis toujours. Sa lumineuse simplicité, les lignes droites et sa façade architecturée en pierre de Bonifacio offrent une variation moderne, noble et humble des codes traditionnels de la bergerie. Jouant habilement avec le dénivelé de la topographie, Réda Amalou (AW2), globe-trotteur esthète et multi-primé pour ses hôtels de luxe à l'étranger: Nam Hai, écolodge Six Senses Con Dao..., travaille comme un styliste. Sculptant sur mesure un vêtement de pierre qui épouse un panorama ancestral. L'empreinte de son travail ourle de sensualité la beauté du paysage jusqu'à s'y confondre. Apprivoisant l'ombre et la lumière, une véranda en coursive offre un twist convivial, sincère et raffiné.

DÉCO MAGAZINE-171



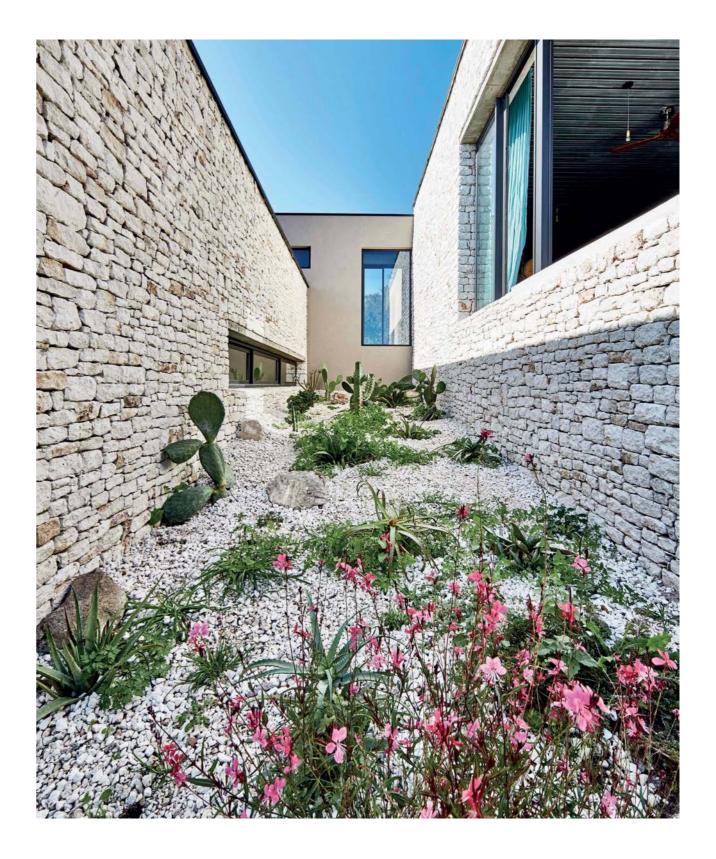
En Corse



Identité forte

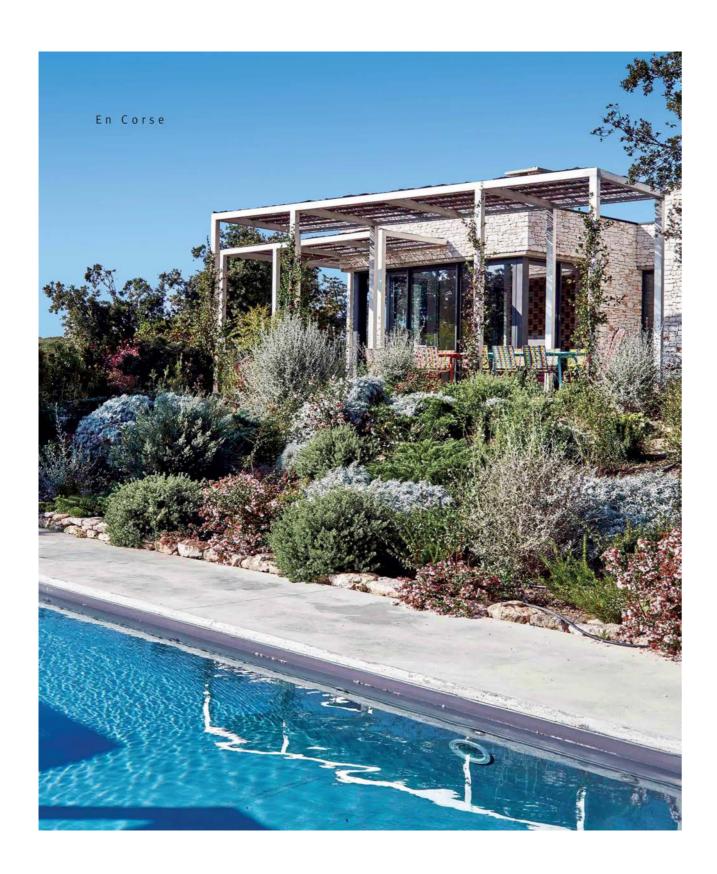
➤ En parfaite cohérence, les plans de l'aménagement intérieur répondent sur 400 m² au choix d'une immersion authentique. À l'intérieur on retrouve également par touche, comme sur l'habillage de la cheminée, la présence de la pierre en signature. L'uniformité du béton clair au sol ajoute à la limpidité d'une généreuse enfilade de pièces à vivre. Étirés par l'absence de cloison, les volumes respirent large. Seul un claustra en brique rose sol/plafond abrite l'espace cuisine du regard des convives. Quelques marches y accèdent, rythmant les lieux baignés de lumière naturelle grâce à de vastes baies vitrées. Évoquant la Méditerranée et un désirable art du farniente, une banquette d'angle XXL recouverte de tissu wax attend les visiteurs en quête d'un splash >>

172 - DÉCO MAGAZINE





125





» de fraîcheur. Articulée autour de poétiques ruelles intérieures plantées de cactus, la maison s'offre au regard dans une démarche émotionnelle, qualitative et créative.

Invitée d'honneur, la piscine VIP

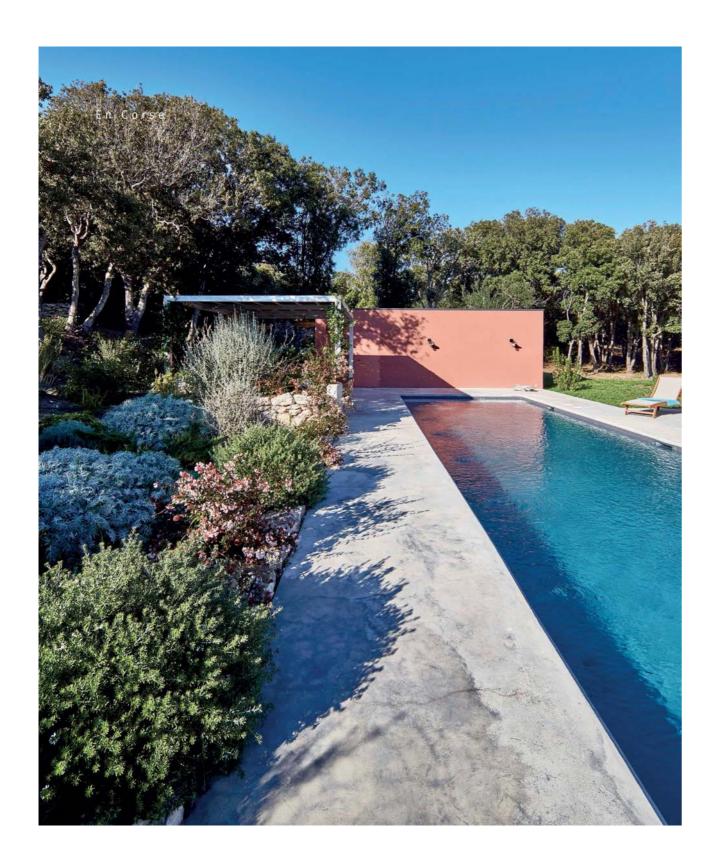
Affleurant la bâtisse et dessinée comme un vaste bassin de natation rectiligne, la piscine reflète l'azur infini du ciel dans son eau claire. Majestueuse par sa longueur, elle clapote et s'étire le long d'une plage en pierre dans un esprit less is more à l'efficacité visuelle raffinée. De part et d'autre, un salon d'extérieur en osier et de nombreux lits de repos invitent chacun à choisir son espace détente pour une pause contemplative.

DÉCO MAGAZINE- 175



Liban · Juillet 2018

126



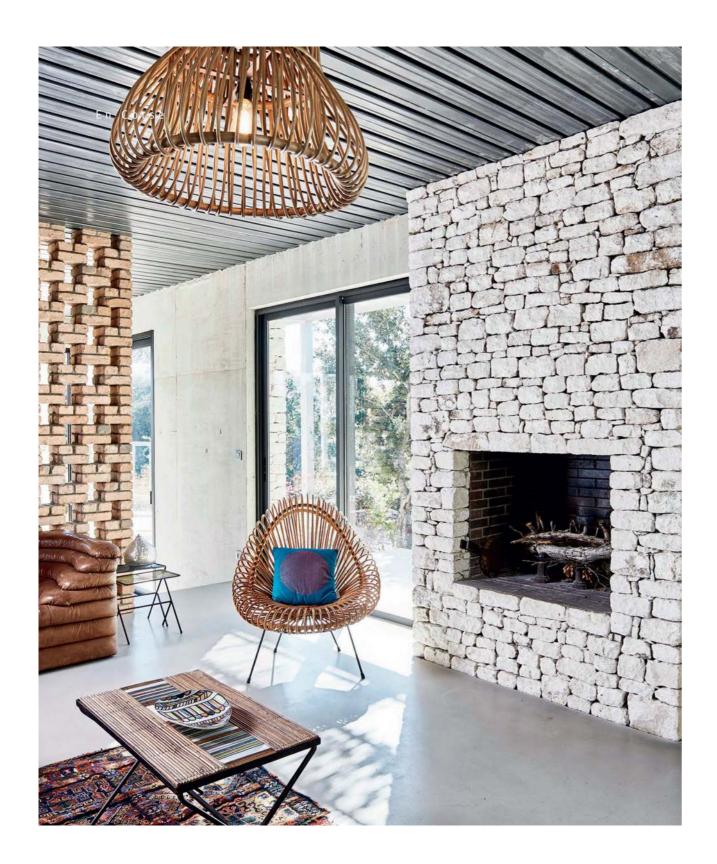


» Comme une toile de Rothko un peu surdimensionnée, la façade rose abritant le local technique se reflète dans la piscine avec une beauté insolente. Surplombée d'une forêt de chênes-lièges touffus au pied de laquelle le gazon s'épanouit, l'ambiance est aussi apaisante qu'hypnotisante. Cadre parfait, arty, tel un clin d'œil à la géométrie rigoureuse de l'architecte mexicain Luis Barragán. Une invitation à zoomer, du lever du soleil jusqu'à la nuit tombée sous un ciel étoilé, sur ce que la Corse offre de plus envoûtant.

Purisme des lignes claires Empruntant à l'alphabet architectural de Le Corbusier dont il est fan, Réda Amalou applique à la lettre son mantra: «Là ou naît l'ordre, naît le bien-»

DÉCO MAGAZINE-177







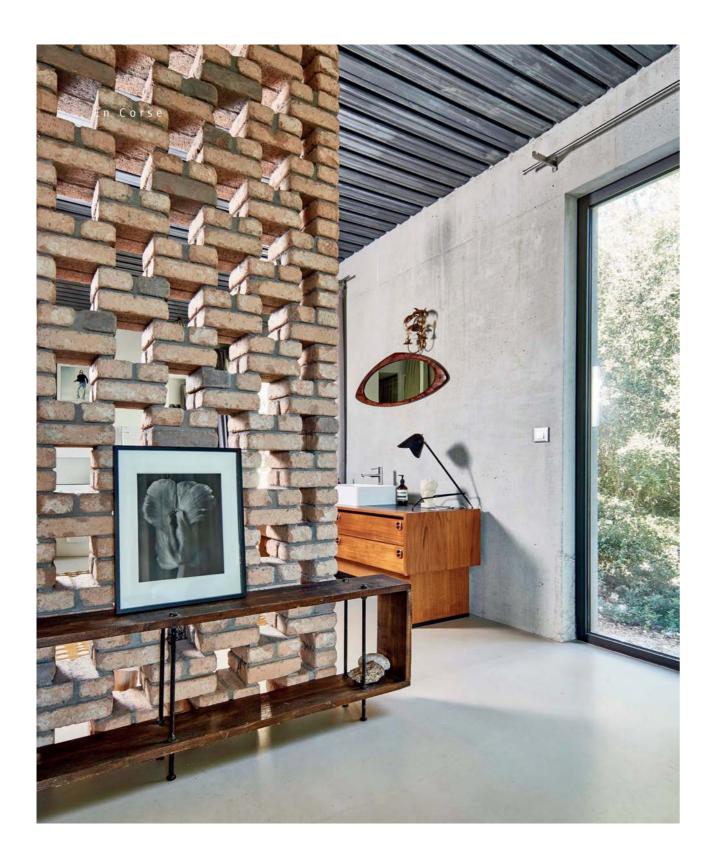
» être». Par une conception dynamique de l'architecture, il brise les frontières entre design intérieur et architecture de paysage. Son talent pour développer des perspectives crée des volumes engendrant un émoi vibrant. Avec sobriété et fluidité, le rez-de-chaussée accueille l'ensemble des pièces à vivre. Un espace habilement modulable que l'on embrasse pourtant d'un seul regard, du vaste salon à la cuisine familiale. Cette maison de vacances se déploie autour de ruelles intérieures alors qu'un escalier à palier en béton mène aux chambres.

Fenêtre bandeau et mobiller années 50

Dans la salle à manger, une fenêtre bandeau affirme la modernité de la maison. Elle souligne le côté écrin brut tout en flattant la course de la »

DÉCO MAGAZINE-179







» lumière. Une superbe table de Capron rend hommage au mobilier des années 50 et 60 dont les propriétaires sont des collectionneurs avertis. Au salon, un canapé en cuir du designer suisse de Sede ajoute à la convivialité. La bibliothèque qui longe l'escalier abrite une collection d'objets colorés qui, par opposition, prennent leur ampleur dans ce décor volontairement neutre.

Alors qu'une dépendance avec deux chambres accueillent les amis, les propriétaires bénéficient depuis leur suite d'une vue royale sur la mer. Quelle meilleure définition d'une villa radieuse?

Sylvie Gassot

DÉCO MAGAZINE-181



COUNTRY & TOWN HOUSE SILVERSANDS

Royaume-Uni · Août 2019







August 2019 | COUNTRYANDTOWNHOUSE.CO.UK | 119 »



MADAME FIGARO SILVERSANDS

France · Avril 2019



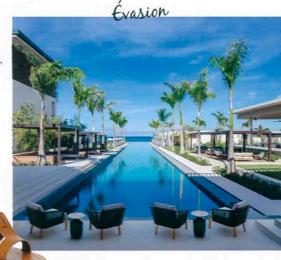


HOT SPOT

LE SILVERSANDS

C'EST OÙ ? Le Silversands Grenada se niche sur l'île de la Grenade, un micro-État des Antilles, au nord des côtes vénézuéliennes. Cet hôtel 5 étoiles a été conçu par l'agence AW2 pour que ses 9 villas résidentielles et ses 43 suites raffinées se fondent dans le paysage de la plage de Grand Anse. Son vrai luxe ? Des points de vue sublimes à chaque instant.

ON YVA AVEC QUI? Un bon nageur, pour tester son 100 mètres dans la plus longue piscine des Caraïbes, ou un amoureux de cigares, qui appréciera le Puro, bar à rhum et fumoir de l'hôtel. L'ACCESSOIRE INDISPENSABLE? Une paire de sandales en cuir K. Jacques Saint-Tropez, ultrachic, pour flâner sur les plages de sable gris de ce paradis tropical à la beauté sauvage.



France · Avril 2019

141

ARTRAVEL EXPÉRIENCE AUTHENTIQUE : PHUM BAITANG

France · Juin 2017



Berlin
Cap-Ferret
EI Paso
M'diq
Miami
Oman
Paris
Porto-Vecchio
Mangaratiba
Saint-Tropez
Séoul
Sydney
Vilamoura

ARTRAVEL ARCHITECTURE | DECORATION | FOOD | TRAVEL







146



EXPÉRIENCE AUTHENTIQUE

Envolez-vous pour le Cambodge et laissez-vous transporter dans une civilisation millénaire. Siem Reap, passage incontournable de tout voyageur en Asie, est la porte d'entrée vers les temples d'Angkor. Mais pour vous imprégner vraiment de l'esprit cambodgien et de sa sérénité, choisissez l'hôtel Phum Baitang.

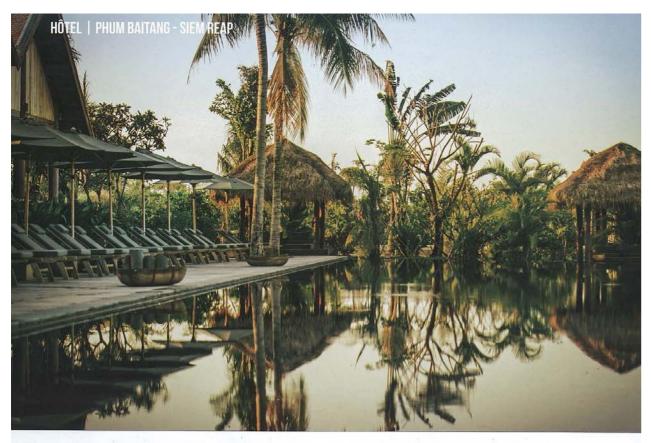
Texte : Jackie Séguin Photos : © Zannier Hotels La passion pour l'hospitalité et la gastronomie fait de cet hôtel Phum Baitang un lieu inédit où le but est de flatter tous vos sens. Environnement magnifique, silence enveloppant, délices du palais vous invitent à déguster la vie dans une sérénité chaleureuse qui sait enthousiasmer les touristes venus du monde entier.

Le groupe Zannier a voulu recréer un véritable village cambodgien avec ses allées ombragées au milieu des rizières et des jardins luxuriants. Pour vous faire découvrir le Cambodge de toujours, et qui encore aujourd'hui sait valoriser la sagesse millénaire et la nostalgie heureuse des temps anciens et offre encore l'image d'un sud-est asiatique paisible. Le but est de vous protéger du rythme frénétique du « Khet » Siem Reap, cette province en plein essor. Bien évidemment, vous visiterez Siem Reap, cette ancienne capitale de l'empire khmer qui se découvre aussi bien à vélo, qu'en tuk-tuk ou à dos d'éléphant. Et, au cours de votre séjour, vous partirez sur les traces de Malraux fasciné par la pureté des Devatas, ces statues de danseuses aux poses lascives. La jungle, en effet, livre depuis peu au public les trésors d'architecture de ce peuple de bâtisseurs dont les descendants d'une brillante civilisation vous accueillent avec 1 200 sourires!

147



147



" LE GROUPE ZANNIER A VOULU RECRÉER UN VÉRITABLE VILLAGE CAMBODGIEN AVEC SES ALLÉES OMBRAGÉES AU MILIEU DES RIZIÈRES ET DES JARDINS LUXURIANTS."



de l'hôtel Phum Baitang qui compte 45 villas privées, nichées dans des plantations odorantes elles, de 80 m2, ont une grande terrasse et un jardin, les 25 autres ont, en plus de 130 m2, une piscine. Toutes sont fabriquées en bois, osier et bambou, avec des meubles dans les mêmes matières naturelles et typiques. Elles sont au design très contemporain. Tous les détails naturels et le confort d'aujourd'hui. Tout a été savamment pensé pour vous combler. L'inspiration locale imprègne le lieu. Vous aurez le choix entre des restaurants proposant de délicieux repas. Vous découvrirez une cuisine typique khmère au Bay Phsar, « Rice Market » avec vue sur les rizières et les jardins environnants. Ce restaurant promet une variété de saveurs cambodgiennes dynamiques créées à partir d'ingrédients du coin. Vous pouvez même vous promener au marché local et choisir vos propres ingrédients frais et épices avec l'aide du chef. Le riz accompagnant la cuisine vient directement des rizières environnantes. Le Hang Vous y trouverez, par exemple, des fruits de légumes frais des jardins de la propriété.

Vous découvrirez l'esprit de cette civilisation de citronnelle verte et conçues pour ressembler vraiment aux maisons cambodgiennes. 20 d'entre ouvertes sur l'extérieur mais avec de confortables salles de bains pourvues de baignoires et lavabos d'architecture et de design d'intérieur conjuguent la tradition cambodgienne qui aime les matériaux Bay, « Rice Shop », est plus axé cuisine du monde. mer. Les deux restaurants utilisent des herbes et

148

149



Situé dans une ferme de 100 ans et meublée avec des chaises en rotin, des tables en croûte et des tapis orientaux, le Cigar & Cocktail Lounge rend hommage à l'histoire coloniale du Cambodge. Vous vous régalerez en sirotant un cocktail original, un vin fin ou une liqueur ancienne, tout en contemplant le soleil qui se couche lentement à l'horizon. Le Pool Bar, lui, est devant la magnifique piscine à débordement de 50 mètres. Que vous soyez en couple, ou célibataire, ce village cambodgien a été pensé pour vous. Les enfants n'ont pas été oubliés : ils peuvent explorer la culture cambodgienne à travers des jeux et puzzles, participer à une découverte d'Angkor et apprendre à récolter le riz. Enfin, pour ceux qui recherchent l'ambiance relaxante d'un centre de bien-être très classe, le Temple Spa, un vestige architectural d'Angkor, est vraiment un sanctuaire dans cette oasis: spas, salles de soins, sauna, hammam, relaxation et même un pavillon consacré au yoga sont proposés. Les thérapies basées sur des rituels khmers traditionnels ou les techniques de massage tibétaines, suédoises ou ayurvédiques peuvent toutes être réalisées par des thérapeutes hautement qualifiés. Phum Baitang, surnommé « The Green Village »,

conjugue la simplicité avec la perfection du détail authentique. À découvrir vraiment pour en garder un souvenir impérissable..



France · Juin 2017



VIVRE CÔTÉ PARIS ÉCRINS DE DÉGUSTATION

France · Décembre 2018







153





ÉCRINS DE DÉGUSTATION

PAGE DE GAUCHE 1. L'architecte et décoratrice d'intérieur Stéphanie Ledoux a réuni les trois demeures de la maison de famille Krug. Plusieurs salles de réception et un

expériences musicales et gastronomiques. ct gastronomques.
Dans la nouvelle salle
de dégustation, le « mur
des 400 vins », long de
10 mêtres, accueille
150 vins de réserve et 250 vins de l'année. 2. La Maison Ruinart accueille plus de

12000 visiteurs par an par petits groupes pour des visites des caves et crayères classées au Patrimoine mondial de l'Unesco. Il est possible de prolonger l'expérience en déjeunant ou en dinant dans l'une des deux salles à manger.

La plus grande(ci-contre) a été décorée par l'architecte d'intérieur Elliott Barnes. Une expérience culinaire orchestrée par des chefs.

PAGE DE DROITE 3. Le château du Ludes, propriété

de la Maison Canard-Duchêne, abrite six kilomètres de caves sur quatre niveaux.

La partie ancienne
a été taillée à la main
au XIX* siècle. Visite 4,5. Pour la sortie

de sa nouvelle cuvée, un blanc de blancs

multimillésimé, Charles Heidsieck s'est associé au jeune chef colombien, Juan Arbelaez, Il se fera ambassadeur de la Maison en composant pour elle quatre diners d'exception dans ses différents restaurants.





France · Décembre 2018



154

NDA MAGAZINE DORMIR DANS UNE RIZIÈRE : PHUM BAITANG

France · Mars 2017

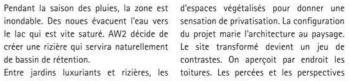


DORMIR DANS UNE RIZIÈRE



72 Nda magazine

L'AGENCE D'ARCHITECTURE PARISIENNE AW2 A SIGNÉ LA RÉALISATION DU COMPLEXE HÔTELIER PHUM BAITANG À SIEM REAP AU CAMBODGE. SITUÉ À LA SORTIE DE LA VILLE, DANS UNE ZONE RETIRÉE, LE COMPLEXE EST CONSTRUIT SUR UN TERRAIN PLAT PEU VÉGÉTALISÉ DE 8 HECTARES. EN AMONT, LES ARCHITECTES ONT DÛ PROCÉDER À DES ÉTUDES TOPOGRAPHIQUES POUR VALORISER LEUR PROJET D'AMÉNAGEMENT MAIS AUSSI POUR RÉSOUDRE LES PROBLÈMES DES EAUX PLUVIALES.



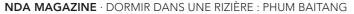
créer une rizière qui servira naturellement. Le site transformé devient un jeu de contrastes. On aperçoit par endroit les Entre jardins luxuriants et rizières, les toitures. Les percées et les perspectives bungalows sur pilotis sont entourés sont accentuées. Les espaces publics





Nda magazine 73





France · Mars 2017



159



CÔTÉ LOUNGE



PHUM BAITANG

Tél. : +855 (0)63 961 111 www.phumbaitang.com

axe Est-Ouest les renforcent.

Le parti pris architectural a été de travailler L'établissement cinq étoiles propose sur le paysage. Toute la superficie du 22 suites A de 53 m² avec une grande AW2 a réalisé le mobilier sur-mesure mais site est traitée comme un seul élément terrasse, 17 suites B de 61 m² avec piscine, aussi des accessoires comme les poignées d'architecture. Cela a donc déterminé le 3 suites C de 115 m² avec terrasse et de portes en bronze. La conception en choix des matériaux locaux, la liaison de piscine. Sur une surface totale construite de globalité a permis de procurer au site une l'intérieur à l'extérieur, le traitement des 6 000 m², on trouve un bar, un restaurant, identité forte et singulière liée au lieu. On y

En clin d'œil aux maisons paysannes, les

architectural est très empreint du local.

terrasses et jardins, l'organisation des vues... un restaurant piscine, un bar lounge, un retrouve de façon subtile la culture khmer. kids club et un spa.

sont sobres, vastes et ouverts vers les vitré qui s'ouvre entièrement. Les espaces et en symbiose avec la nature. jardins. Les matériaux sont naturels (lin, de vie extérieurs invitent les hôtes à bambous, parements bois...). Les bâtiments travailler, se désaltérer, dîner ou à se

(restaurants, piscine, bar...) disposés sur un et la végétation ne font qu'un. Le langage prélasser. Dans les salles de bain vitrées, la nature entre à travers un écran ajouré de bambou et de paille.

Le côté exceptionnel du projet a été de bâtiments sont en bambou. Les espaces Chaque chambre possède un pan de mur réaliser un site en parfaite immersion locale









161



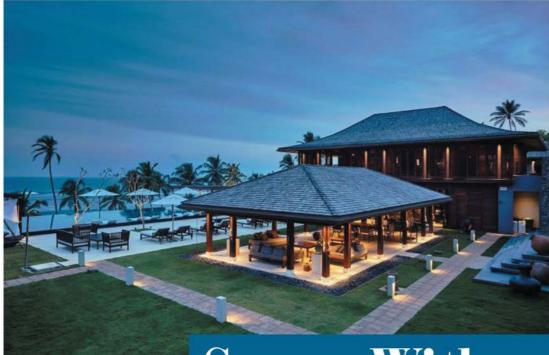


ARCHITECTURE UPDATE SPACE WITH A TROPICAL VIBE: ANI VILLAS, SRI LANKA

Inde · Juillet 2017







Space With a Tropical Vibe



34 Architecture Update July 2017

he first thing that strikes you when seeing the site for the first time at Ani Villa Dikwella is the beauty and drama of the site. You arrive at the top, where the four, five hectares of land slope down under your feet all the way to a thick, planted edge sitting 9 metres above the sea and beach below. We had to make the site work with steep slopes while maintaining a low impact on the landscape and gardens.

The project is organised as a series of clusters. Each one is made up of separate pavilions. The clusters are then linked together with a series of ramps across the site that links all parts of the villa. The ramps and clusters are all lined in dark stone retaining walls. These create a geometry of walls within the landscape, cutting through the greenery, creating platforms, holding pathways. The stone is present throughout.

From the reception pavilion, at the highest point of the site, you can embrace the view out to the ocean and see the whole site below. However, the clusters are mostly hidden in the landscape and within the topography, half dug in, with only the silver grey roofs in the

The buildings are designed as stand alone timber frame structures. They sit delicately atop the retaining walls. Each pavilion has a large overhanging roof - in iron wood shingles -



The location and the topography have a major influence on the design with a sequence of clusters all organised to enhance the inside/outside feel. Overall the design seamlessly integrates architecture and outdoor spaces.



architecture and interior design office run by Réda Amalou and Stephanie Ledoux. Both partners take active roles in

the design process and are personally involved in all the projects that the firm produces. The company strives to achieve innovative and creative designs and its work has won acclaim worldwide with many awards and recognitions. AW2's ability to work in different countries and cultures and at different scales - from building to furniture - gives them a unique insight to produce award-winning projects. In 2012 and 2014, AW² won the mipim award for best hotel and was nominated twice at the AFEX (French architects overseas) Grand Prix d'Architecture in France. AW2"s architectural approach is more an open working process rather than a strict theoretical or stylistic framework by which we abide. Reda Amalou, a French national, trained and qualified as an architect in London at the University of East London. After a few years working for London based firms he moved back to Paris. He then joined Thurnauer Architects. In 1997, he founded AW² in Paris France. From the start, Reda Amalou has led the firm to become a design-oriented practice with a strong International track record. Stephanie Ledoux, a French national, trained and qualified in Paris at the Ecole Speciale d'Architecture. She also trained at the University of Wisconsin, Milwaukee. She won First Prize for Best Diploma in Ecole Spéciale

that protects and shades the walls and windows. The facades are designed in a strict rhythm of vertical panels, alternating stone and windows for the rooms. The main structures, which house the living areas are built as double height timber frame structures, clad in louvered shutters which allow for natural ventilation avoiding air conditioning in these areas - and creating a rich play

The clusters are designed to extend out, to the terraces, open pavilions, pool decks, and pools. All invite to outdoor living, facing the ocean. The landscape was carefully laid out to provide a feel of tropical, lush gardens in some parts and to create more open areas with structured planting - the line of frangipani in front of the pool -, lawns and strong hardscape features, such as the wall fountains or the water path. The fountains are built as large stone walls. which are clad in recuperated clay tiles that form an intricate wall pattern upon which the water trickles down.



Architecture Update July 2017 35



Inde · Juillet 2017



The architecture opens itself to the exteriors. The landscape is not conceived as a front lawn, but as an extension of the architectural spaces. This intricate weaving of ins and outs create a strong sense of place for the guest as each part of building or pavilion offers an outdoor aspect: sea view, ponds, fountains, paths, terraces and plunge pools. The tropical elements are always present. They are here as a response to the climate, but not only. We chose to use these codes - large overhangs, timber frame and natural ventilation - and define our own, more contemporary



36 Architecture Update July 2017

We also designed the interiors, where we extended the same idea: create a sense of place, use the local and reinvent our own furniture. Most of the furniture at Ani Villa was designed for the project, giving it a unique feel. The 'Lanka chair' was developed for the project. It is probably the most iconic furniture designed there. The materials we used for the interiors are a direct extension of the architectural materials, with very simple materials, natural colours - brown, grey and beige - and strong textures - rough cut stone, flamed granite, soft terrazzo. This again reinforces the coherence we were trying to attain in our design.

Aside from being asked to design a unique property at Ani Villa, we were also asked to make the buildings and landscape fully accessible to wheelchair use. The challenge resided in the strong slopes of the existing land, the 'pavilion' architecture with outdoor accesses at different levels and also in trying to make it seamless. The rooms are the same, the equipment is the same for all. In this way, the experience is the same, erasing differences.

fact file:

Photographer

Ani Villas Sri Lanka Project Name Location Dikwella, South coast of Sri Lanka

Ani Villas Client

Design Team AWº - Réda Amalou and Stéphanie Lédoux

December 2015 Completion 2700m² Area Mikael Benard





ARCHITECTURE UPDATE · SPACE WITH A TROPICAL VIBE: ANI VILLAS, SRI LANKA

Inde · Juillet 2017

167

MR PORTER POST THE GETAWAY: GRENADA

Royaume-Uni · Septembre 2019



MR PORTER POST · THE GETAWAY: GRENADA

Royaume-Uni · Septembre 2019

The getaway: Grenada

This sleepy Caribbean island offers up plenty for the man who likes his adventure with a dash of luxury

Words by Mr Andrew Hastings



A beachfront villa

I'm trying to find the figures at the bottom of the sea, but as the parroffsh and sergeant majors sway into my face, all I see is reef. Shafts of light slice through the murk, illuminating a confetti of watery dust. I feel a million miles from anyone, or anything. Then our guide's feet slide into view and he turns towards us, catches my eye and points. Suddenly, there they are, on the ocean floor just ahead: a huddle of children, standing in a circle and holding hands, their calcified bodies teeming with coral and weed. I look at the impassive, eyeless faces below, made ghastly by plankton and the currents of the sea. They are known as Vicissitudes.

Spooky though these juvenile zombies are, they mean no ill. They were cast in cement and sunk to the seabed 12 years ago off the west coast of Grenada, in the once barren Molinere Bay. This is not an aquatic mausoleum, then, but an underwater sculpture park designed to highlight the damage wrought by human activity on the reefs. Eerie and peculiarly beautiful, they suggest a different sort of holiday from the one you might expect to take on a tiny Caribhean island whose appeal to tourists is usually shimmering sand

"As well as being blissful, Grenada is breathlessly interesting and exciting"

and endless sunshine. But Grenada, as well as being blissful, is breathlessly interesting and exciting, too.

We are staying at Silversands hotel, which is as luxurious

We are staying at Silversands hotel, which is as luxurious a bolthole as you'll find to return to at the end of your day's adventure. It opened this year, six years after Egyptian telecoms billionaire Mr Naguib Sawiris first visited and found himself seduced by Grenada's sleepy, laid-back vibe.
Mr Sawiris commissioned architects Mr Reda Amalou

and Ms Stéphanie Ledoux, whose designs can be found from Angkor Wat to Marrakech, to create a £100m beachfront resort with the longest infinity pool in the Caribbean and a cognac lounge where you can order a £4,780 shot of Hennessy 8, should you be so inclined. Silversands, which sits on Grand Anse beach, employs 250 staff to look after 43 rooms and nine villas, five of which open directly onto the sand (Mr Lewis Hamilton nearly bought one, apparently). It is all white and wooden, limestone and granite. As soon as you arrive; you are in a different world. That 100m pool, flanked by daybeds under dark slats of bulletwood and seeming to flow directly

170

171

into the sea, encapsulates Silversands' central principles of stillness, scale and an obsessively curated sort of peace. At the airport it is easy to spot the hotel's driver, who

At the airport it is easy to spot the hotel's driver, who picks us up in a Tesla Model X and invites us to hop in beneath its spaceship-style falcon-wing doors. If you would like your days of adventure bookended by extravagant ease, Silversands and its staff will swaddle you in comfort and, as I found, bring you more towels than you know what to do with.

Haul yourself away from your lounger and there are adventures to be had. Most of them get you back to Silversands in time for a hot-stone massage and a dip. One morning we drive all-terrain vehicles along helter-skelter roads and dirt tracks before turning sharply into the undergrowth that marks the beginning of the island's steep volcanic hills. The mongooses and mona monkeys make the forest as loud as the ocean is silent. The greenery and heat seem to curl around us until we burst free onto a plateau that offers a view across the island to make your stomach lurch and heart sing. From there we roll on to a lagoon where we take off our helmets and shirts and plunge beneath a bellowing waterfall.

On another day, we sail the coastal waters on a ruby-red Carriacou sloop, named after the neighbouring island where its design was perfected hundreds of years ago, and chase the horizon as the sun goes down. We might just as easily have tramped down the beach to find a scuba instructor or taken a speedboat to a tiny descreted island or gone deep-sea fishing. Should you inexplicably come on holiday to the Caribbean

Should you inexplicably come on holiday to the Caribbean despite an aversion to water, you might seek your amusement by going to see how rum is made or how nutmeg, Grenada's most vital export, is harvested, or suck the tart, acidic flesh from a cocca bean and marvel at quite how far it is from Dairy Milk. Or you may choose to follow in the footsteps of Carib and Arawak bushwackers and trek for hours from Cemetery Hill — which got its name in the 1700s after outbreaks of yellow fever and cholera — through bougainvillea and ginger lilies until you reach the top of Mount Qua Qua. You can even take your chances walking along the main road, which, for an island with a population of just 108,000, is remarkably reminiscent of the Hanger Lane gyratory.

To the committed loafer, this may seem like an alarming

To the committed loafer, this may seem like an alarming intrusion of effort, but each escapade seemed to stretch and enrich the time. I am sure I read as many books as I might otherwise have done and slept better. The usual bureaucracy, the tedious organisation, associated with such outings, on the other hand, was almost completely erased.

It occurred to me, as I collapsed onto a lounger and gratefully accepted a sundowner, that this may be the only threat to the excitement that awaits you. The hospitality is so enveloping that you will be hard pressed to abandon it for another foray beyond Silversands' handsome gates.

lversandsgrenada.com



Espadrille by Castan



by Frescobol Carloca 1138758



Shirt by Todd Snyder 1140997



Swim shorts by Paul Smith



Sunglasses by Native Sons 1176715

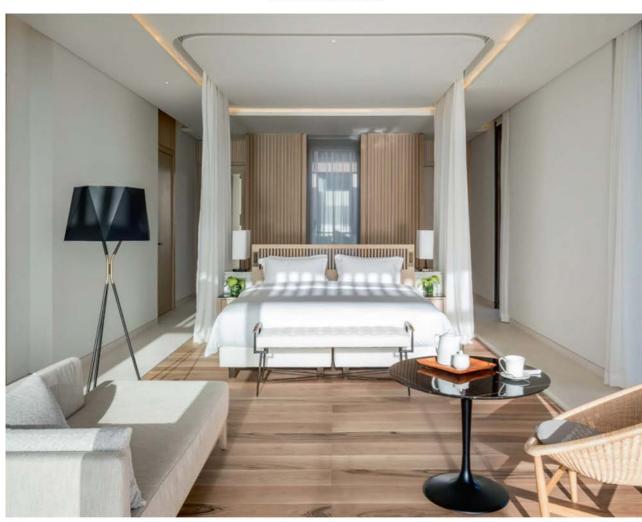
SLEEPER SILVERSANDS

Royaume-Uni · Janvier 2019



SLEEPER

JANUARY | FEBRUARY 2019



Silversands Naguib Sawiris and AW² bring a new level of luxury to Grenada befitting of the island's natural beauty

Petter Stordalen
The 'rock star' hotelier talks prioritising people
and pushing boundaries at Nordic Choice Hotels

L'Oscar Jacques Garcia transforms a former London Baptist church into a hedonistic hideaway

174

Guest Book

034

070

084

134









PETTER STORDALEN

"Our ambition has always been to be pioneers; we are constantly looking for opportunities to evolve, change and grow," says Petter Stordalen, founder of Nordic Choice Hotels, on establishing the brand some twenty years ago. Dubbed the rock star of the hotel industry thanks to a number of headlining antics, Stordalen recently accepted the Outstanding Contribution Award at AHEAD Europe.

SEYHAN ÖZDEMIR SARPER

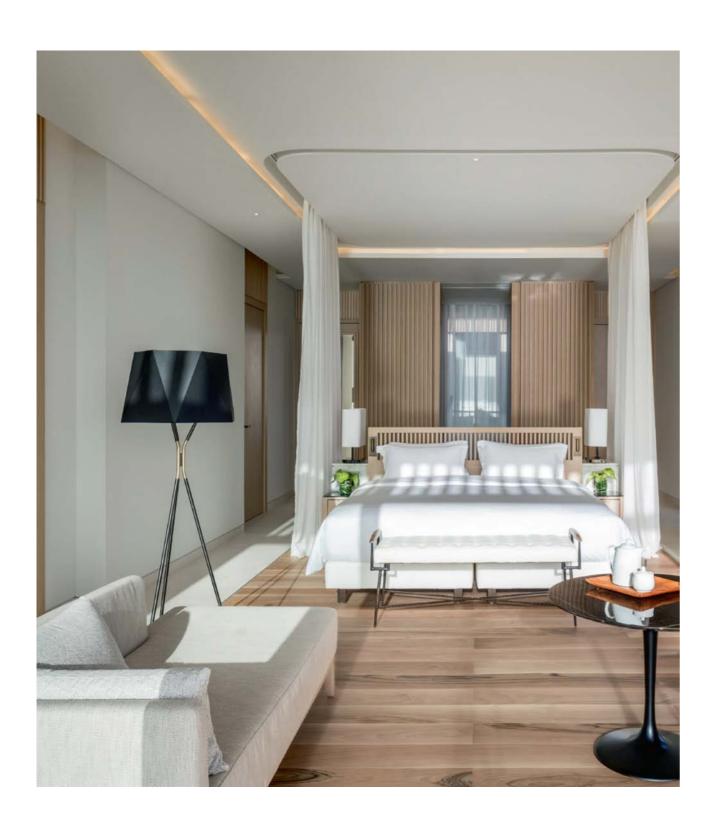
Since co-founding Istanbulbased design studio Autoban with Sefer Çaglar in 2003, Seyhan Özdemir Sarper has forged a reputation for blending sophistication and minimal forms with rich materials and craftsmanship. The firm has recently completed the interior scheme at Joali Maldives, where villas are layered with custom-made furnishings, organic curved shapes and tactile materials.

AW²

"The client wanted to take Grenadian hospitality to a different level from anything else on the island," say AW² partners Reda Amalou and Stéphanie Ledoux of their latest project, Silversands. Having designed hotels in Cambodia and Vietnam, the duo turned their attention to The Caribbean, collaborating with businessman Naguib Sawiris to create a resort befitting of Grenada's natural beauty.

CONSTANTINA TSOUTSIKOU

In collaboration with the Natural History Museum, HBA London's Creative Director Constantina Tsoutsikou awakened the curious explorer in us all with a Sleep Set inspired by the beauty of the natural world. On display at the Sleep + Eat event last November, the installation encouraged visitors to connect with the great outdoors, uncover hidden treasures and experience hospitality in a new way.







Silversands

GRENADA

Businessman Naguib Sawiris brings a new level of luxury to Grenada, enlisting the talents of AW² to design a resort befitting of the island's natural beauty.

Words: Emma Love | Photography: © Magda Biernat Photography

ompared to other destinations in the Caribbean, Grenada has remained remarkably unspoilt and, until now, firmly under-the-radar. As you might expect of an island that is one of the world's largest exporters of nutmeg, the landscape is lush, with a forest-clad mountainous interior and white-sand beaches. But it was the contented nature of the people that made as much of an impact on Egyptian telecoms tycoon Naguib Sawiris when he first visited on the insistence of a friend six years ago, snapping up a 10.5-acre plot of land at the north end of Grand Anse beach. "As clichéd as it is, Naguib fell in love with the island," says Chief Development Officer Abdullah Bakr. The result of that visit is the US\$125 million Silversands Grenada hotel, which took 3.5 years to build and opened in December. "The project became so personal and important to him; what you see is a real reflection of his style." Sawiris enlisted architects Reda Amalou and Stéphanie Ledoux of Paris-based practice AW², whose roll call of hotels includes Six

Senses Con Dao in Vietnam and Phum Baitang in Cambodia. "The client wanted to take Grenadian hospitality to a different level from anything else on the island and create something new that shows





Above & Opposite: Guestrooms and villas feature furniture by Expormim, Kettal and Molteni & C, as well as bathroom vanities by Apaiser

what Grenada could become in terms of character," says Ledoux, who took her design cues from the location of the site. This translates to clean lines and floor-to-ceiling glass throughout the 43 guestrooms and suites, which are spread across two white buildings each clad with bulletwood slats. "The bulletwood is an important element because it evolves, turning silver over time, so it will integrate fully into the landscape," she continues.

"In the future, the aim is that you won't be able to see the hotel from the ocean and we've almost achieved that already," adds Bakr. "The idea is to have these contemporary lines that are broken up with the warmth of the wood." Rooms and suites, which range from 721ft² to the 2,787ft² penthouse, each have a balcony with beachfront views and inside, a light palette of pale oak panelling, Calacatta marble and white walnut floors, and white walls. There are also nine residential villas (five on the beach at 6,000ft², four on the hillside at 5,000ft²) that reference traditional Asian architecture in their layout: an entrance courtyard leads to the main building, which has a kitchen and open-plan living space furnished with Expormim's Senso dining chairs positioned around a sleek marbletop table.

Furniture by Molteni & C and Kettal blends with bespoke elements such as the bathtubs – made to a specially-designed mould by Apaiser – and the bronze metal door handles. "I originally budgeted for highend commercial handles but Naguib was inspired by brass handles

he had seen in the Bottega Veneta boutiques. He wanted them to be bespoke so we found a factory in Italy to make them for us. That level of precision is in every detail," explains Bakr. Both in the rooms and throughout, modern art from the owner's private collection is a real feature. The current count, which includes a handful of colourful painted wooden outriggers at the entrance and two life-size bowing figure sculptures made from woven palm leaves by Egyptian artist Ahmed Askalany, stands at around 700 pieces.

Without doubt, one of the most-talked about aspects of the hotel is the 100m pool, the longest in the Caribbean, which stretches from the lobby down to the ocean. "In resort design, the wow factor is important," agrees Ledoux of the pool, which is framed by cabanas and a row of intimate seating areas. It became the lynchpin that the rest of the site was based around. "Placing the pool at the entrance gives guests the feeling that they are at the centre of something special and emphasises the relationship between them and the ocean from the moment they arrive."

There is also Puro, the rum and cigar bar, and two restaurants: the first is the outdoor Grenadian Grill which has a casual, beach club-vibe with a sail-like white tent that floats above marble tables and wooden bench seating dotted with teal cushions. The second is the more formal dinner-only, Asian-fusion Asiatique, where a gently looping wood veneer and latex sculpture is suspended from



Left: The 100m swimming pool, the longest in the Caribbean, stretches from the lobby down to the ocean. Villas are also positioned around their own private pools



the double-height ceiling and glass doors that open to the terrace. "What was important in the design is to make sure that there is no boundary between the indoors and outdoors; what's beautiful is when your eyes aren't stopped by anything," continues Ledoux. "All the big glazing elements are here to create a perspective that never ends." The majority of the fruit and vegetables used at both restaurants are sourced through the GRENROP initiative (Grenada Network of Rural Women Producers), which provides farming jobs to a network of 50 single mothers on Grenada (the hotel has committed to a monthly guarantee purchase).

Decorative lighting throughout is another carefully considered element, from the oversized silk shades by Aqua Creations that look like lily pads in the lobby, to the striking installation of white Foscarini lights above the pool at the stand-alone Espa spa. "In the spa, we wanted to create the feeling of a cloud. It's a space where guests can feel private but also relax in the fresh air and look at the sky above." And relaxation is what this island is all about. Now is Grenada's time to shine.

EXPRESS CHECK-OUT: 40 guestrooms, 9 villas | 2 restaurants | 1 bar | Spa, swimming pool | www.silversandsgrenada.com

Owner: Naguib Sawiris | Architecture and Interior Design: AW² | Landscaping: Grenada Ornamental Nurseries | Main Contractor: Creative Designs & Building Construction

FF&E Procurement: Hill International | Spa Consultant: Hydroconcept | Pool Consultant: Watershape Consulting | Signage Consultant: TGA Design

088



179

ARCHITECTURAL DIGEST LUJO VERDE, KASIIYA PAPAGAYO

Mexique · Juin 2019









182







ARCHITECTURAL DIGEST 281



Mexique · Juin 2019

280 ARCHITECTURAL DIGEST



184

De VIAJE



Izquierda Este proyecto fue diseñado por el despacho AW2. La madera fue el material predilecto para este proyecto. Abajo Todo fue hecho para respetar el medio ambiente y tener cero impacto sobre la naturaleza.



282 ARCHITECTURAL DIGEST





odeado de exuberante vegetación tropical y con vistas hacia el Océano Pacífico, este hotel se sitúa en un terreno de 123 hectáreas y honra la selva que lo resguarda. Diseñado por el despacho de arquitectura AW2 —basado en París y fundado por la dupla de Reda Amalou y Stéphanie Ledoux— Kasiiya Papagayo combina confort y ecología. El objetivo fue demostrar una nueva visión del lujo, a la vez más respetuosa y auténtica. El equipo de AW2 se enfocó en concebir un proyecto que no dejara huella en el paisaje.

En medio de la jungla, varias tiendas de campaña se convierten en las amplias habitaciones del hotel, donde el estilo *chic* y el minimalismo se reúnen. A cada una se accede por medio de un camino privado que fue orientado con mucho cuidado para ayudar a reconectarse con la naturaleza. Acogedores y con vistas excepcionales, los espacios públicos son ideales tanto para relajarse como para convivir con otros huéspedes.

Desde el inicio del proyecto de diseño, la conservación de la selva tropical fue parte esencial. Ningún árbol fue cortado, y en vez de concreto se usó madera para construir los edificios. Además, el resort funciona al 100 por ciento con energía solar y todos los vehículos de la propiedad son eléctricos.

A lo largo del espacio, Reda Amalou y Stéphanie Ledoux imaginaron de qué forma mejorar el bienestar de los visitantes —ofreciéndoles los más altos estándares de comodidad—, pero al mismo tiempo pensaron cómo causar cero impacto en el entorno. Al final, Kasiiya Papagayo refleja una filosofía simple y responsable: disfrutar de la tierra sin consumirla.

ARCHITECTURAL DIGEST 283



186